La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°9 • du 2 au 8 juin 2010 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

photo : Paul Ruban

Lorsque Caroline Mousseau, Rayannah Kroeker et Katrine Dilay ont fondé Jazz pour l'humanité en 2007, elles étaient loin de se douter à quel point cet événement caritatif prendrait de l'ampleur. Alors qu'elles étaient toutes trois élèves au Collège Louis-Riel, elles avaient à cœur de soutenir une cause telle que celle du peuple rwandais. « Non seulement le Rwanda doit guérir des plaies du génocide, mais il fait aussi face à une pauvreté extrême », rappelle Rayannah Kroeker. L'événement est passé de 500 $ accumulés en bénéfices lors de sa première année à 8 250 $ l'an dernier. L'édition 2010 de la soirée musicale se déroulera au Manitoba Theatre Centre le 18 juin, et les trois jeunes femmes espèrent amasser pas moins de 15 000 $ au profit de cette cause.

Billets : wwwjazzforhumanity.org ou (204) 989-4656.

Caisse

Avis de nominations

Suite à la fusion des Caisses Élie, La Prairie, Pembina et Saint-Boniface, monsieur Joël Rondeau, directeur général de la nouvelle Caisse, est heureux d'annoncer les nominations de l'équipe de direction. Bien que la nouvelle Caisse ne soit officiellement constituée qu'au 1er septembre 2010, les entrées en fonction des nominations sont immédiates.



Michel Tessier
Vice-président finances

a été nommé à la vice-présidence, finances. Michel cumule présentement les fonctions de directeur services opérations et gestion réseau à la Fédération des caisses populaires du Manitoba. À titre de vice-président, finances, Michel sera responsable de la santé financière globale de la Caisse tout en gérant et dirigeant les fonctions de comptabilité, d'information financière et gestion des risques de l'entreprise.

Michel compte plus de 23 années d'expérience en finance et comptabilité dans le secteur des services financiers. Il détient un baccalauréat en commerce et est comptable agréé.



Marcel Gauvin
Vice-président crédit

a été nommé à la vice-présidence, crédit. Marcel cumule présentement les fonctions de directeur des opérations à la Caisse Saint-Boniface. À titre de vice-président, services crédit, Marcel sera responsable de diriger et de gérer toutes les activités de crédit et de recouvrement pour les domaines du marché commercial, agricole et de consommation.

Marcel compte plus de 28 années d'expérience en finances commerciales avec la Banque de la Nouvelle-Écosse, la Banque de Montréal et la Caisse Saint-Boniface.

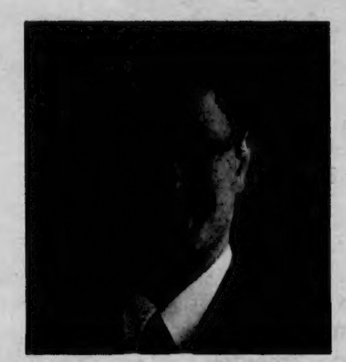
Marcel a occupé une variété de fonctions incluant celles de conseiller de crédit senior et directeur de solutions de crédit senior. Il a obtenu une spécialisation en finance et affaires par le biais de l'Institut des banquiers canadiens.



Sophie Ethier
Vice-présidente services corporatifs

a été nommée à la vice-présidence, services corporatifs. Sophie cumule présentement les fonctions de directrice des finances à la Caisse La Prairie. À titre de vice-présidente, services corporatifs, Sophie sera responsable des fonctions d'appui corporatives telles que les ressources humaines, la vérification interne, le marketing et les enjeux de gouvernance corporative.

Sophie compte plus de 20 années d'expérience dans le réseau des Caisses et a cumulé une variété de fonctions dont conseillère de crédit, directrice de crédit, directrice des finances et la gestion des ressources humaines. Elle détient un baccalauréat en commerce et une maîtrise en administration des affaires.



Martin Trudeau
Vice-président, développement d'affaires et ventes

a été nommé à la vice-présidence, développement d'affaires et ventes. Martin cumule présentement les fonctions de directeur de la gestion des avoirs à C Finance. À titre de vice-président, développement d'affaires et ventes, Martin sera responsable de l'efficacité et du rendement des opérations des 26 centres, y compris la vente. De plus, Martin dirigera le portefeuille de la gestion des avoirs de la Caisse.

Martin compte plus de 9 années d'expérience dans le secteur des services financiers, y compris 7 années à la Caisse Saint-Boniface dans une variété de fonctions, notamment gestionnaire de succursales et directeur des comptes commerciaux. Il détient un baccalauréat en sciences - affaires agricoles et est un planificateur financier accrédité.

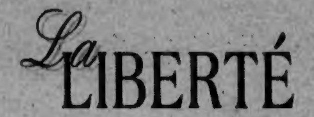


Bernard Marcoux
Vice-président technologie informatique

a été nommé à la vice-présidence, technologie informatique. Bernard cumule présentement les fonctions de directeur services informatiques à Télé-Pop, la centrale informatique des Caisses. À titre de vice-président, technologie informatique, Bernard sera responsable de gérer la technologie informatique de la Caisse, ainsi que les systèmes de liaison phonique et de transmission des données, ressources et politiques afin de livrer les objectifs stratégiques et opérationnels de la Caisse.

Bernard compte 17 années d'expérience en technologie informatique dans le secteur des services financiers. Il détient une maîtrise accréditée en gestion de projets, un diplôme en analyse et programmation informatique ainsi qu'une accréditation en gestion de sécurité informatique.

Avec un actif de plus de 800 M$, 26 centres de services et environ 230 employés, la nouvelle Caisse offrira une gamme complète de services financiers en français et en anglais à 30 000 membres. La Caisse fait partie d'un mouvement coopératif qui partage les profits avec les membres tout en offrant une garantie sans limite sur les dépôts. L'adhésion est ouverte à tous.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

À VÉLO POUR MON DRAPEAU

Double accueil à Ottawa

Les 29 cyclistes de la délégation À vélo pour mon drapeau ont donné, le 30 mai, les derniers coups de pédales les séparant de la capitale du pays.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

C'est vers les 13 h 30 que les cyclistes se sont présentés sur la rue Wellington d'Ottawa, avant d'être chaleureusement acclamés par amis et membres de la famille sur la Colline du Parlement, devant la Tour de la Paix. L'accueil s'est officialisé le lendemain lorsque le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, ainsi que la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, ont salué à leur tour l'arrivée de la délégation au cours d'une cérémonie officielle.

Lors de cette cérémonie de réception, Shelly Glover a reconnu l'importance du projet pour son comté. « Votre présence à Ottawa marque l'aboutissement d'un projet rassembleur pour la communauté », a-t-elle souligné, notant au passage l'atmosphère chaleureuse de la délégation, avant d'inviter les cyclistes à entonner avec elle la chanson du Festival du Voyageur. Le ministre James Moore a pour sa part félicité les cyclistes pour leur engagement et la communauté pour avoir « réussi avec brio à garder le français en santé ». Le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, est aussi venu accueillir les rouleurs, les qualifiant à la blague de « vélolutionnaires ».

Rencontré peu avant son allocution, Ibrahima Diallo, président du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM), tenait à souligner la portée historique du geste. « De venir ici, avec notre drapeau, c'est la concrétisation du rêve de Louis Riel, a-t-il rappelé. Ça démontre que grâce à notre ténacité, nous sommes une communauté en épanouissement qui regarde vers l'avenir. » Le président a aussi signalé l'aspect intégrateur de la délégation, qui comptait nombre d'anglophones, de Français et de Québécois. Il a d'ailleurs fait un parallèle avec l'ouverture dont la communauté franco-manitobaine en général se doit de démontrer. « Il faut agrandir le concept d'ensemble francophone, car même s'il y a 45 000 Franco-Manitobains, il y a plus de 100 000 personnes qui parlent la langue dans la province, a-t-il relevé. Il faut donner le goût de vivre en français, de l'apprécier. »

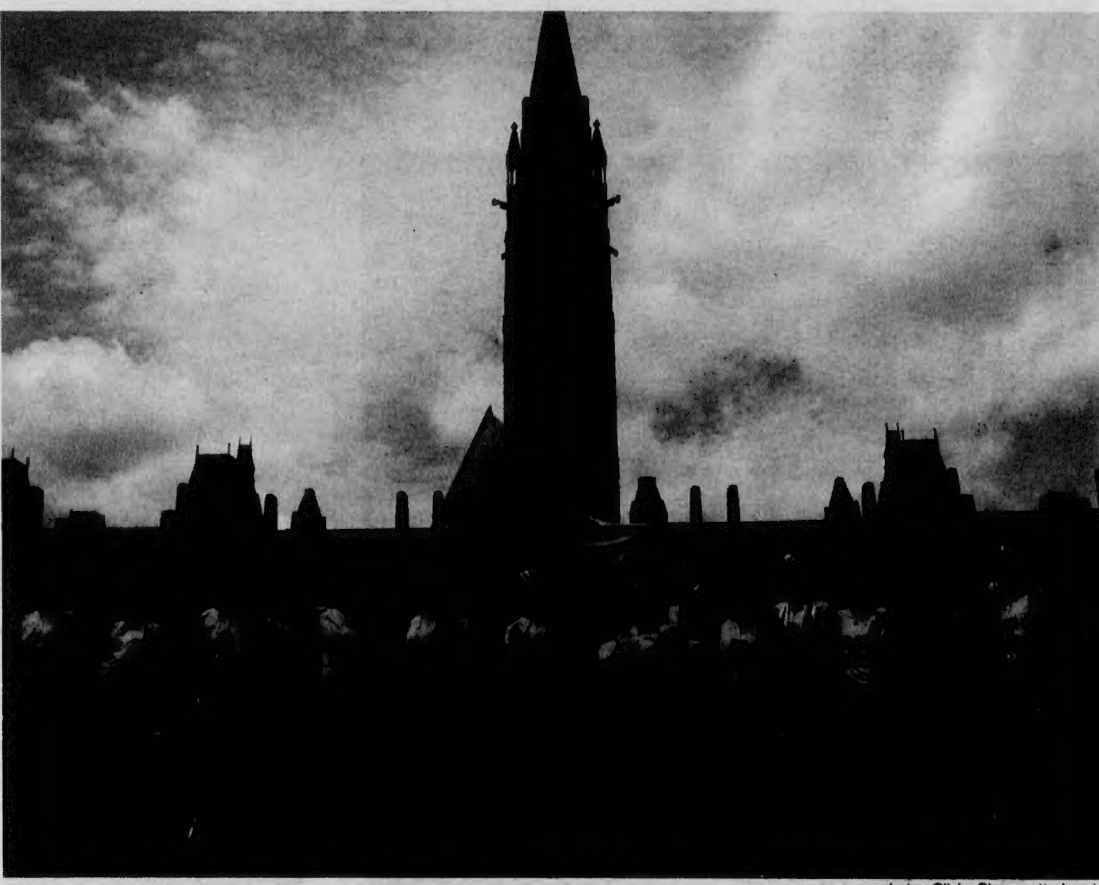


photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

La délégation des cyclistes à Ottawa.

Du côté des cyclistes, l'émotion était palpable, tant lors de l'arrivée officieuse le dimanche que pendant la cérémonie officielle du lendemain. « D'arriver, de voir le Parlement, c'était comme d'exploser en dedans », s'est écriée Catherine Le Bigot. Michael Hudon tenait de son côté à souligner la portée du périple : « Un tel effort pour un symbole, notre génération fait de moins en moins ça ». Et si certains étaient plus démonstratifs que d'autres, tous affichaient ce même sentiment de fierté et d'accomplissement d'avoir participé à un événement d'importance capitale pour la communauté.

Aussi présent à la réception, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, a d'ailleurs tenu à signaler cet engagement physique des cyclistes, qui s'est transposé en engagement émotionnel au cours du voyage. « Je les trouve inspirants, courageux, s'exclame-t-il. Ils ont fait un effort physique extraordinaire pour démontrer leur fierté. » Fierté, qui, selon lui, sera ressentie dans la communauté. « C'est un pas important pour le symbole, mais aussi pour la communauté, ajoute-t-il. C'est un tremplin pour faire différentes choses dans l'avenir. Ce sera plus facile que le drapeau soit hissé. »

Le Cercle en boîtes



photo : Paul Ruban

Le personnel du Cercle Molière a mis la main à la pâte pour finaliser les cartons de déménagement qui ont été déplacés de leurs locaux du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vers le Nouveau Théâtre, le 27 mai.

« On a commandé 125 boîtes pour le déménagement, et elles sont toutes remplies, a laissé entendre l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne, à l'aube du déménagement. C'est le chaos total, mais tout roule comme il faut. »

« On a hâte que tout ça soit terminé, a renchéri la chargée de communications, Janine Dubé. C'est en déménageant qu'on se rend compte de tout le matériel qu'on a accumulé. En plus, il faut qu'on continue à rester opérationnels, avec le Festival des lectures éclatées qui se déroule en même temps. »

Il s'agissait de la troisième fois que les bureaux du Cercle Molière déménageaient depuis 1974, année à laquelle la compagnie s'était installée au CCFM. Les bureaux ont dû être relocalisés temporairement au 193, rue Dumoulin pendant le désamiantage du Centre, en 2007-2008.

À l'heure d'écrire ces lignes, le transfert vers le Nouveau Théâtre devait être complété avant le 31 mai.

ÉDITORIAL

L'éditorialiste est en vacances!
L'éditorial vous reviendra en juillet.



À VOUS *la parole*

Fusion et démotivation

Madame la rédactrice,

C'est toujours extrêmement réjouissant de voir des jeunes prendre la plume (ou le clavier) pour lancer un débat sur la place publique. Lancer un débat... que dis-je? Lancer un défi plutôt! Et il est plus que temps de lancer un défi à cette génération à laquelle on a fait et continue de faire un tort considérable en nivelant régulièrement vers le bas pour... quoi? Éviter de blesser des susceptibilités? Permettre à tous de « se sentir bon » malgré tout?

Ces actions tuent la motivation à faire toujours mieux, à tenter de s'élever au-dessus de sa condition et à se fixer constamment de nouveaux buts personnels. En effet, pourquoi se forcer? Pourquoi travailler dur, si, comme dans le cas de FUSION comme le dénonce mademoiselle Fredette dans une édition précédente de ce journal, nous aurons de toute façon un jour notre tour, notre heure de gloire?

Et si, cette année-là, nous avons mis nos énergies vers un but commun et remporté un trophée pour le « meilleur esprit », à quoi servirait de tenter de faire encore mieux l'année suivante, si – et j'avoue que je doute fort que cela puisse être le cas – la politique de l'événement était de « donner la chance à quelqu'un d'autre »? Non, un trophée n'est pas tout, mais c'est tout de même une reconnaissance des efforts qui contribue grandement à motiver nos jeunes.

Jacinthe Blais
Sainte-Anne (Manitoba)
Le 22 mai 2010

Juges bilingues à la Cour suprême du Canada

Madame la rédactrice,

En ce qui a trait au débat sur les compétences linguistiques des candidats or candidates à la Cour suprême du Canada, je propose qu'ils doivent connaître le français. Un juge unilingue disait qu'il se débrouille très bien avec les services de traduction. Peu importe ce qu'il croit, je trouve que s'il est unilingue, il n'est pas en mesure de vraiment comprendre ce qu'il risque de perdre dans la traduction. D'après moi, c'est un peu comme si une personne daltonienne affirmait qu'elle visualise l'éclat des couleurs qu'elle ne voit pas. C'est comme si une personne affirmait apprécier le goût d'un vin que par une description orale ou écrite du vin en question. Bien qu'un auteur puisse tenter de décrire un magnifique paysage, l'image que nous imaginons peut être bien différente du paysage original.

Souvent les paroles d'une personne à une autre sont interprétées bien différemment du message original. Dans le livre « *Les femmes viennent de Vénus et les hommes viennent de Mars* » l'auteur John Grey soumet l'hypothèse que l'interprétation peut varier beaucoup du message, dépendant du genre de l'interlocuteur or de l'interlocutrice.

Somme toute, je vois mal comment ce juge unilingue peut affirmer qu'il se débrouille tout à fait bien avec les services de traduction dans les délibérations des causes francophones discutées à la Cour suprême du Canada. Si les juges de la Cour suprême du Canada ne sont pas bilingues (anglais - français), les francophones ne pourront être assurés de pouvoir accéder à la justice au Canada. Toute personne qui affirme le contraire met en doute son impartialité et la rationalité de son jugement.

Gisèle Saurette-Roch
Winnipeg (Manitoba)
Le 26 mai 2010

Citation DE LA SEMAINE

« Les accords, parfois, me posent problème. Mais mon vocabulaire est pas mal bon, et je connais mes verbes. »

Sophie Bissonnette s'est classée deuxième de la région des Provinces de l'Ouest et des Territoires lors de la finale internationale de la Dictée P.G.L. ■ **Page 6.**

SAINT-LAURENT

Télésanté inauguré

La communauté de Saint-Laurent a accueilli, le 27 mai, le plus récent emplacement de Télésanté Manitoba.

Paul RUBAN

Les habitants de Saint-Laurent n'auront désormais plus à se déplacer autant pour bénéficier de soins de santé spécialisés.

Le plus récent emplacement de Télésanté Manitoba a été inauguré, le 27 mai, dans la communauté de 1 200 habitants. Lancée par la Province du Manitoba en 2007, Télésanté Manitoba est une initiative qui facilite la communication entre patients et les experts en soins de santé, par le biais de la vidéoconférence. Une liaison par satellite ou terrestre permet aux interlocuteurs de se voir à l'aide d'un écran de téléviseur. Le réseau de Télésanté Manitoba offre un accès à plus de 100 spécialités cliniques, allant de la cardiologie à la dermatologie, en passant par la neurologie et l'orthophonie.



photo : Gracieuseté ORS d'Entre-les-Lacs

Plusieurs personnalités du milieu de la santé et politique ont participé à l'inauguration du site de Télésanté Manitoba à Saint-Laurent, le 27 mai. (De gauche à droite : Kathy McPhail, Annie Bédard, le député provincial d'Entre-les-Lacs, Tom Nevakshonoff, la directrice de Télésanté Manitoba, Liz Loewen, et le directeur général de l'ORS d'Entre-les-Lacs, Kevin Beresford.)

« Cet outil permettra aux patients d'avoir accès à des professionnels de la santé sans se déplacer, souligne la directrice générale du Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS), Annie Bédard. Ils vont pouvoir aussi assister à des ateliers éducatifs sur des enjeux comme le diabète. Les professionnels de la santé, par ailleurs, pourront désormais communiquer plus facilement entre eux. »

« L'accès aux soins de santé spécialisés implique souvent, pour les gens du Manitoba rural, un déplacement à Winnipeg, ajoute la directrice générale de l'Office régional de la santé (ORS) du Centre du Manitoba, Kathy McPhail. Or les spécialistes seront maintenant amenés à la communauté. Les appareils de la vidéoconférence pourront leur donner la capacité de faire des choses comme mesurer des battements de cœur, ou diagnostiquer des lésions de peau. »

Le site de Télésanté à Saint-Laurent, installé dans le Centre Neil Gaudry, est le fruit d'un partenariat entre le l'ORS du Centre du Manitoba, l'ORS d'Entre-les-Lacs, Santé Sud-Est et le CCS.

Il existe actuellement 87 emplacements de Télésanté Manitoba, répartis dans 58 différentes communautés à travers la province.

Tribune *libre*

La maudite Québecoise; la vie dans l'Ouest selon Janis Locas

par Sylviane Lanthier

Une dizaine de jeunes dans la trentaine se rencontrent tous les jeudis soir dans le lounge d'un restaurant du centre-ville de Winnipeg. En majorité journalistes ou agents de communication, ils boivent une bière, commandent des *nachos* et cassent du sucre sur le dos d'une francophonie manitobaine dont ils comprennent mal les codes et ignorent l'histoire. Ce sont de maudits Québécois. Parmi eux, une nouvelle venue, Geneviève Morin, fraîchement débarquée au journal communautaire local, avec en poche un diplôme de communication dont l'encre n'est pas encore tout à fait sèche.

Voici la trame de fond de **La maudite Québécoise**(1), récent roman de Janis Locas publié à Montréal, aux éditions Tryptique.

Le choc du majoritaire qui tombe dans le terreau de la minorité francophone a rarement été raconté avec autant de vivacité, de cynisme, de tendresse et de drôlerie. Cette jeune fille de 20 ans qui quitte parents et patelin découvrira une toute nouvelle réalité, sur tous les plans. Car dans les plaines de l'Ouest, mis à part le dollar, la politique fédérale et les noms des chaînes de boutiques, rien ne ressemble au Québec. Ciel, paysage, climat, allure des villes, enchaînement des saisons, mouvance des lacs, rapacité des moustiques, parlures des gens, il y a ici mille motifs de dépaysement.

Au fil des saisons, la jeune journaliste subira tous ces chocs culturels. Posera des jugements intempestifs qu'elle croira définitifs sur des situations qui la dépassent. Côtoiera des collègues *francos* qui la boudent. Se consolera en se disant qu'elle partira dans un an. Puis se laissera séduire par la sérénité d'un paysage de campagne ou par la rencontre de personnages sympathiques. Mesurera parfois la profondeur de son ignorance ; finira par s'avouer que ce n'est pas si déplaisant de vivre à Winnipeg... quand on tombe en amour avec le jeune dramaturge prometteur du coin.

Faire de Geneviève Morin une journaliste couvrant l'actualité permet à Janis Locas de dresser le portrait, cynique et pas toujours flatteur, d'une communauté francophone portant le flambeau d'une culture vacillante, par le biais d'une poignée de leaders au service d'organismes qui les transforment en fonctionnaires comptant leurs heures supplémentaires. Scandale financier à l'université; histoire d'un pont piétonnier qui ne verra jamais son bistrot bilingue; centre culturel qui perd son foyer pour ouvrir un restaurant spécialisé dans les déjeuners; rencontres communautaires animées par des consultants grassement payés pour concocter des plans inutiles; résidence pour aînés construite sur un site historique. En régurgitant (en version romancée) toutes ces pages de la récente histoire des Franco-Manitobains, Janis Locas illustre sans ménagement les luttes et les questions existentielles auxquels sont confrontés les francophones d'aujourd'hui, et met en évidence un des comportements les plus étranges de cette communauté aux yeux de tout nouveau venu : cette habitude de diminuer la portée des dangers, éviter les propos négatifs (surtout quand ils concernent la *diminution des nombres*) et rester positif dans le traitement de l'information. Dans les médias, pas question d'accabler encore davantage une minorité qui connaît déjà très bien sa fragilité. Bien sûr, l'auteure frôle ici la caricature, mais soulève aussi certaines vérités. On sourit souvent, mais on grince aussi des dents.

Le plaisir de lire ces pages à la prose enlevante vient en partie du fait que le roman se déroule *chez nous*. Les noms de lieux, villages, rues et personnages y sont changés, mais on y reconnaît nos métis de Saint-Laurent, nos éoliennes de Saint-Léon, nos couleuvres de Narcisse, notre lac Winnipeg, notre *Liberté* (Le *Franco* du roman). Certains des personnages du roman nous donnent l'étrange impression de les avoir croisés hier sur la rue. L'auteure elle-même y apparaît sous les traits d'une Mireille, jeune québécoise adaptée à la vie en minorité qui tombera en amour avec un journaliste de 'Radio-Pays'.

Reste que *La maudite Québécoise* est le livre de tous les paradoxes : ainsi ce roman qui rêve d'une véritable nation francophone canadienne, dresse pourtant le portrait de deux solitudes, Québécois et francophones du Canada. Son portrait des communautés francophones rendra-t-elle ces dernières plus attrayantes aux yeux des Québécois? Pas certaine. Quant aux francophones minoritaires, y verront-ils autre chose qu'un portrait incisif à la plume parfois assassine? On le souhaite, car cette communauté de *francos* qui refusent de lâcher prise, Janis Locas a aussi pour elle une profonde tendresse.

(1) *La Maudite Québecoise*; Janis Locas; Éditions Tryptique; 2010.

MUNICIPALITÉ RURALE D'ELLICE

Des chemins à rebâtir

« Notre priorité est de rebâtir nos chemins, indique l'administrateur de la Municipalité rurale d'Ellice, Richard Fouillard. On a commencé l'an dernier, mais on n'a pu refaire seulement deux milles car on n'a pas obtenu autant de subventions qu'on voulait. »

Cette année encore, la Municipalité rurale ne sait pas combien de chemins elle pourra rénover. « Cela dépendra des subventions qu'on reçoit, précise Richard Fouillard. On a fait des demandes au fédéral et au provincial. »

La Municipalité rurale d'Ellice espère aussi continuer à développer son parc P'tite Fourche, près de Saint-Lazare.

Par ailleurs, le Village de Saint-Lazare a aussi adopté un budget propre pour l'année 2010-2011, le 10 mai. Il se chiffre à un peu plus de 260 000 $, et se donne pour priorité la construction d'une nouvelle bâtisse de traitement de l'eau.

« Ça fait trois ans qu'on essaie d'avoir une subvention des gouvernements, souligne l'administrateur du village, Richard Fouillard. Cette année, on l'a obtenue, alors on va pouvoir avancer dans les travaux. »

C. S.

DICTÉE

Montréal en mots

En plus d'avoir remporté la finale régionale de la célèbre dictée Paul Gérin-Lajoie, Sophie Bissonnette s'est aussi distinguée lors de la grande finale internationale à Montréal, le 23 mai.

Paul RUBAN

La nourriture sénégalaise est très savoureuse. Les mets sont habituellement composés d'une céréale, d'un poisson ou d'une viande, et d'une sauce...

Voici quelques-unes des phrases, extraites du texte *Saveur d'Afrique*, que Sophie Bissonnette a dû retranscrire correctement pour remporter la catégorie « classes francophones », dans la dictée régionale Paul Gérin-Lajoie (P.G.L).

Sa performance à l'épreuve, qui s'est déroulée début mars à l'école Lacerte à Winnipeg, lui a permis de se qualifier à la grande finale internationale de la Dictée P.G.L, qui a eu lieu le 23 mai à Montréal.

Elle s'est classée 2e de la région des Provinces de l'Ouest et des Territoires lors de cette compétition. Ce sont sur des mots comme « bougainvillées », « crécelles » et « rougeoiement » que la jeune fille de 11 ans a buté.

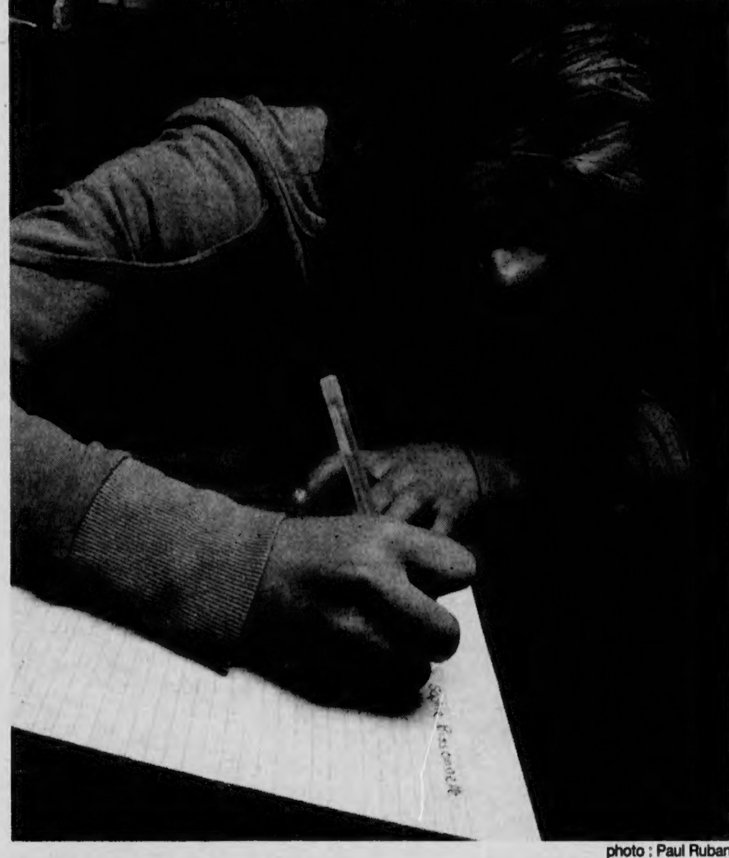
La Dictée P.G.L. consiste en un grand projet pédagogique qui s'adresse à tous les élèves primaires francophones et en immersion. Il vise à accroître chez eux la maîtrise du français écrit, tout en les éveillant aux réalités internationales.

« La dictée est un outil pédagogique prouvé, qui fonctionne depuis longtemps, affirme le directeur de l'école Lacerte, Bernard DesAutels. Elle permet aux jeunes de pratiquer la langue française, et d'enrichir leur vocabulaire. »

« Les accords, parfois, me posent problème, avoue Sophie Bissonnette. Mais mon vocabulaire est pas mal bon, et je connais mes verbes. J'aime mettre des phrases ensemble, et porter attention aux détails. »

Plus que l'événement en soi, l'élève de 6e année à l'École Christine-Lespérance dit avoir surtout apprécié « le fait de rencontrer de nouvelles personnes de partout, comme du Québec et du Sénégal ». En effet, la dictée réunit, tous les ans, plus d'une centaine de jeunes finalistes de toutes les régions du Canada, des États-Unis et d'Afrique.

Pour se préparer à la grande finale internationale, Sophie Bissonnette s'était outillée à l'aide de dictées en ligne, et de passages de romans lus au hasard par une amie. La jeune étudiante s'était aussi plongée dans la lecture, bien sûr... du dictionnaire.


photo : Paul Ruban

Sophie Bissonnette.

MUNICIPALITÉ RURALE D'ALEXANDER

Série d'études

Le budget 2010-2011 de la Municipalité rurale d'Alexander adopté le 25 mai, qui se chiffre à près de 5 millions $, ne prévoit pas de travaux majeurs d'infrastructure mais plutôt une série d'études de besoins et de services.

« On va commencer une étude sur les déchets solides, afin de réduire leur quantité à la décharge à zéro », indique le directeur général de la Municipalité rurale d'Alexander, Jim Fenske.

Une autre étude, réalisée cet été, portera sur les besoins en loisirs de la communauté.

« On veut déterminer quels genres de partenariats seraient bénéfiques pour nous, explique Jim Fenske. On se fait demander des millions de dollars pour aider à construire divers complexes de loisirs régionaux, mais on veut d'abord savoir quelle est la demande réelle, quels sont les besoins de la communauté.

« La majorité de nos résidants sont saisonniers, souligne-t-il. Ils n'ont donc pas les mêmes besoins qu'une communauté qui reste ici tout l'hiver. »

La Municipalité rurale doit aussi analyser la qualité du système d'approvisionnement en eau de ses résidants, à la demande de la Province.

Enfin, une étude complète des forces et des faiblesses de la lagune sera menée, afin de la renforcer.

« C'est surtout un budget d'analyses, conclut Jim Fenske. On va faire quelques travaux de maintenance des routes et on va finir notre projet de bibliothèque, mais ce sera tout pour les projets d'infrastructures. »

C. S.

Langues officielles

Le commissaire s'inquiète

Le rapport annuel du Commissariat aux langues officielles critique « l'approche de laisser-faire » du gouvernement en matière de bilinguisme dans la fonction publique.

Paul RUBAN

Le commissaire aux langues officielles du Canada, Graham Fraser, a déposé la première partie de son rapport annuel, le 25 mai, sur l'état de la dualité linguistique au pays.

Le rapport, dont le deuxième volume sera publié à l'automne, dénonce notamment la passivité du gouvernement Harper à faire appliquer la *Loi sur les langues officielles* au sein de la fonction publique.

« La question du bilinguisme devrait être traitée non pas comme un fardeau, mais comme une valeur, souligne Graham Fraser. Or il y a une tendance au gouvernement, depuis un certain nombre d'années, de réduire le poids de ce qu'on appelle le "centre", comme le Conseil du Trésor ou le Conseil privé. Ce type de principe de gestion a des conséquences sur l'application de la *Loi sur les langues officielles*. On peut décentraliser des services, mais on ne peut pas décentraliser des valeurs. Il y a des dangers dans cette approche. »

Le commissaire illustre notamment l'effritement de l'appui du Secrétariat du Conseil du Trésor pour les langues officielles. Un organisme sous sa tutelle, le Centre d'excellence en langues officielles, a en effet connu une chute importante de ses effectifs ces dernières années.

« Le Centre d'excellence existait pour appuyer les ministères, pour agir comme source de conseil et pour veiller à ce que les institutions respectent leurs obligations, rappelle le commissaire. Or depuis 2006, le personnel du Centre a été réduit de 74 à 13 personnes, même si les obligations du Centre demeurent les mêmes. On voit là une réduction de vigilance, et c'est en ce sens qu'il y a un certain laisser-faire. »

À la lumière de ces constats, le rapport exhorte les institutions fédérales et les cadres supérieurs à faire preuve de plus de leadership en ce qui a trait à la dualité linguistique. Il rappelle aussi le droit des employés fédéraux de fonctionner dans la langue de leur choix, dans des milieux de travail situés dans des régions désignées bilingues.

Le Commissariat applaudit la pièce maîtresse de la stratégie fédérale en matière de langues officielles, la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne*, un engagement de 1,1 milliard $ de 2008 à 2013. Il critique toutefois le fait que plusieurs des programmes prévus par la *Feuille de route* « aient démarré lentement ou n'aient toujours pas pris leur envol. »

Sur le plan de l'apprentissage des langues officielles, le rapport souligne par ailleurs qu' « il reste encore beaucoup de travail à faire afin que tous les jeunes qui le désirent puissent apprendre le français ou l'anglais langue seconde. » Il encourage le gouvernement à travailler davantage avec les provinces et les universités sur la question de l'enseignement des langues secondes et de l'enseignement dans la langue de la minorité.

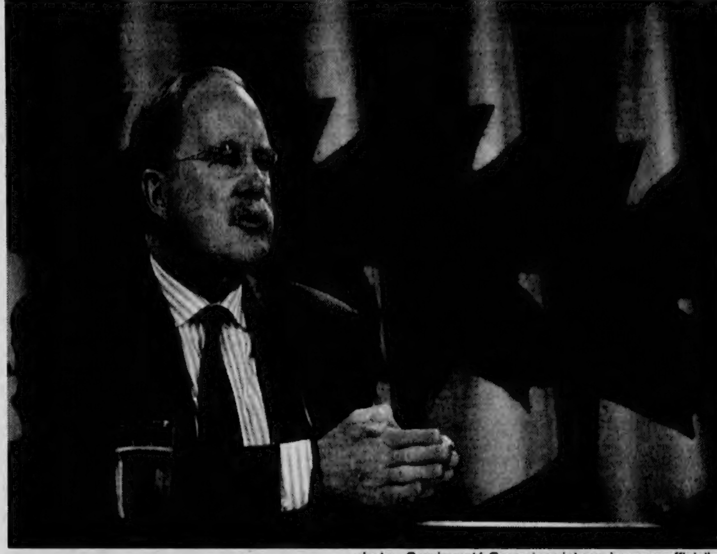


photo : Gracieuseté Commissariat aux langues officielles

Graham Fraser.

« Si les universités n'offrent pas des opportunités d'apprentissage en langue seconde, il reste difficile pour le gouvernement d'embaucher des fonctionnaires bilingues, observe Graham Fraser. S'il n'y a pas assez de fonctionnaires bilingues, ça devient difficile de servir les Canadiens dans la langue officielle de leur choix. »

Le rapport met aussi en lumière les délais avec lesquels les organismes reçoivent les octrois fédéraux. Selon une enquête menée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, les délais de ce genre ont forcé 59 des 81 organismes sondés à recourir à une source de crédit pour poursuivre leurs activités, voire à mettre à pied certains de leurs employés.

« Il y a des cas où des dirigeants d'organisations à but non lucratif ont dû payer les frais avec leur propre carte de crédit en attendant le financement, souligne Graham Fraser. Je trouve ça tout à fait inacceptable. Les retards de financement provoquent un effet de paralysie. »

La présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, se réjouit pour sa part que le rapport ait pris acte de plusieurs des recommandations mises de l'avant par son organisme.

« On espère que les recommandations concrètes du rapport ne tomberont pas dans l'oreille de sourds, et que les bottines suivront les babines, avance-t-elle. On nous parle d'engagement pour renforcer l'identité francophone au pays, il faut maintenant le faire par des gestes concrets. »

Le deuxième volume du rapport présentera des données sur les plaintes reçues par le commissariat, en plus de porter sur le rendement de diverses institutions fédérales. Un rapport spécial sur la présence du français aux Jeux olympiques de Vancouver sera lui aussi déposé à l'automne.

Le ministre responsable des langues officielles, James Moore, s'est dit réceptif aux recommandations détaillées dans le rapport.

« On va l'étudier et on va certainement être ouverts à des nouvelles manières de changer les choses pour protéger les langues officielles du Canada, dit-il. Il y a toujours la possibilité d'améliorer les choses. »

Le Parti libéral s'y penche

L'Opposition officielle tiendra une consultation sur la dualité linguistique, coprésidée par la sénatrice Claudette Tardif et le député pour Ottawa-Vanier et porte-parole du parti libéral en matière de langues officielles, Mauril Bélanger.

L'audience, qui se tiendra sur la colline parlementaire le 7 juin, s'inscrit dans la série des tables rondes que le parti a organisées sur différents enjeux pendant la prorogation de la Chambre des communes.

« On trouvait important de faire le point sur la question de la dualité linguistique, qui touche les valeurs des Chartes des droits et libertés et l'histoire du pays », avance Claudette Tardif.

« C'est un dossier d'importance pour nous, renchérit Mauril Bélanger. On va se concentrer sur la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne, mais aussi la gouvernance. C'est beau la Feuille de route, mais comment la mettre en œuvre? »

Stéphane Dion, député de Saint-Laurent-Cartierville et auteur du plan d'action sur les langues officielles en 2003, sous Jean Chrétien, participera à la consultation. Des représentants de la FCFA et du Quebec Community Groups Network (QCGN) devraient aussi y être présents.

Garderie

La direction change aux Toupies

La garderie Les Toupies de Saint-Norbert change son système de direction générale.

Camille SÉGUY

Depuis le 31 mai, Marilyn Bosc est la nouvelle directrice générale de la garderie francophone Les Toupies de Saint-Norbert, rattachée à l'école Noël-Ritchot.

Mais contrairement à sa prédécesseure Joanne Bouchard, elle n'assumera pas seule l'ensemble des fonctions de directrice générale. Elle sera aidée d'une responsable administrative, Carine Bado, qui est entrée en poste le 17 mai. Elle pourra aussi compter sur le soutien de la superviseure des programmes scolaires et prématernelles, Colette Maynard.

« C'est une approche nouvelle, indique la présidente des Toupies, Josée Lemoine. En parlant avec les éducatrices, on s'est rendu compte que c'était difficile d'être capable de tout bien faire. Ce n'est pas tout le monde qui a fait des études en administration des services de garde dans leur cursus en petite enfance. C'est un gros apprentissage qui est demandé. »

Entre la garderie scolaire, préscolaire et prématernelle, les Toupies peuvent accueillir jusqu'à 70 enfants de 18 mois à 12 ans. La répartition des tâches entre plusieurs personnes permet donc de mieux desservir la communauté de la garderie, en conjuguant différents talents et expertises pour un même objectif.

« Marilyn Bosc sera responsable de la garderie et de son fonctionnement, notamment la programmation et le service de garde, précise Josée Lemoine. Elle a 12 ans d'expérience en petite enfance, mais jamais comme directrice générale.

« Elle sera appuyée par Carine Bado, poursuit-elle. Elle a un bac en administration des affaires, donc des connaissances en ressources humaines et en affaires, et a déjà travaillé un an dans un service de garde. Elle s'occupera de la gestion administrative au quotidien. »

Originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Marilyn Bosc a travaillé pendant près de 12 ans à la garderie Le p'tit bonheur, à Saint-Boniface.


photo : Camille Séguy

Marilyn Bosc.

« Je me suis occupée de tous les âges, sauf des poupons, souligne Marilyn Bosc. J'ai aussi été superviseure. C'était pour moi le temps d'avoir de nouveaux défis. Je n'ai encore jamais été en charge de tout un centre, donc c'était une occasion à saisir, surtout que c'est en français. »

Elle est en outre détentrice d'une spécialisation en enfance à besoins spéciaux au Red River College. « Je suis toujours ouverte à accueillir tous les enfants, quelles que soient leurs difficultés, affirme-t-elle. Ils ont droit à une place autant que les autres. Je vais développer ça aux Toupies. »

Marilyn Bosc ajoute qu'elle veut « prendre le temps prendre contact avec les enfants et les familles, ainsi que l'ensemble du personnel. J'ai hâte aussi de développer des liens avec la communauté de Saint-Norbert, de promouvoir la garderie, car j'ai les communautés francophones à cœur. Je suis bonne pour partager mon héritage, ma culture et ma fierté francophone ».

Ce nouveau système permettra en effet à la directrice générale de pouvoir prendre plus de temps à développer des relations humaines directes.

« Tout le monde va y gagner, conclut Josée Lemoine. On considère garder cette organisation à l'avenir si ça fonctionne bien. »

Médias

Une réponse de Radio-Canada

« Comme on s'y attendait, on a une différence d'opinion sur le sujet, rapporte le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Notre perspective était qu'il fallait faire ressortir le positif de notre communauté.

« Eux répondent qu'ils ont tenté une approche qui piquait un peu plus, poursuit-il, pour donner l'occasion aux deux jeunes interviewés de défendre leur identité et de montrer qui ils sont. C'était une tactique pour parler aux Québécois du Manitoba. »

La réponse a été envoyée par la personne responsable des plaintes à Radio-Canada. Si la SFM n'est pas satisfaite, elle peut poursuivre sa plainte auprès de l'ombudsman.

« On n'a pas encore décidé avec notre conseil d'administration de ce qu'on allait faire, indique Daniel Boucher. Mais Radio-Canada a déjà promis qu'ils seraient plus sensibles aux communautés minoritaires à l'avenir, et c'est ce qu'on cherchait à faire. »

C. S.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ARTS VISUELS

Au bal des débutantes

photo : Paul Ruban

Émilie St. Hilaire.

Fin mai, la galerie aceartinc. a accueilli les œuvres des finissants de l'École d'art de l'Université du Manitoba, à travers une exposition étonnante qui visait à célébrer leurs premiers pas dans le monde de l'art professionnel.

Paul RUBAN

Fini les études, bonjour le monde professionnel. C'est un moment charnière que voulaient marquer les étudiants finissants de l'École d'art de l'Université du Manitoba, à leur façon, en présentant une exposition aux allures de soirée débutante : *Coming Out*.

L'exposition, qui regroupait les œuvres mixtes d'une douzaine d'étudiants, s'est déroulée les deux dernières semaines de mai à la galerie aceartinc.

« C'est en quelque sorte le début de nos carrières à titre d'artistes professionnels, c'est notre grande entrée en société, s'amuse la tricoteuse et vidéaste Chantel Mierau. Cette expo, c'est un peu notre rite de passage. »

Kara

« J'ai fait l'expérience de plusieurs médiums cette année, et j'ai enfin trouvé ma niche, dans la peinture à l'huile et la sculpture », relate l'artiste Kara Passey.

Pour l'exposition, elle a choisi de présenter deux tableaux grand format, mêlant le sacré au profane. Le premier consiste en un portrait de son frère en effigie de Jésus Christ, vêtu d'un uniforme de préposé de station-service chez Domo. Le second prend la forme d'un autoportrait exécuté sous le thème de La Vierge à l'Enfant, en remplaçant l'Enfant-Christ par un chat. Les deux peintures sont cernées de six sculptures en bois abstraites, semblables à des petits autels, sur lesquelles reposent des canettes de bières vides.

« Je voulais faire des œuvres qui célébraient la vie de petites personnes ordinaires, Monsieur et Madame Tout-le-Monde, explique Kara Passey. Je porte aussi depuis longtemps un intérêt pour l'art catholique, et le côté sacré de mes œuvres cherche à glorifier nos vies quotidiennes. »

Émilie

« J'ai voulu travailler en porcelaine, parce que je crois que le matériel devrait suivre le concept, et non l'inverse », avance pour sa part l'artiste bonifacienne Émilie St. Hilaire. Elle a choisi de « subvertir » la statuette classique de la ballerine, pour la remplacer par des poses de danses osées de boîtes de nuit.

Pour ses huit œuvres, la sculpteuse a choisi des titres de chansons pop telles que *Bad Romance*, *Boom Boom Pow* et *Rude Boy*.

« C'est l'exploration des événements qui prennent place dans les bars d'aujourd'hui, et des relations qui s'ensuivent par après », dit-elle.

Chantel

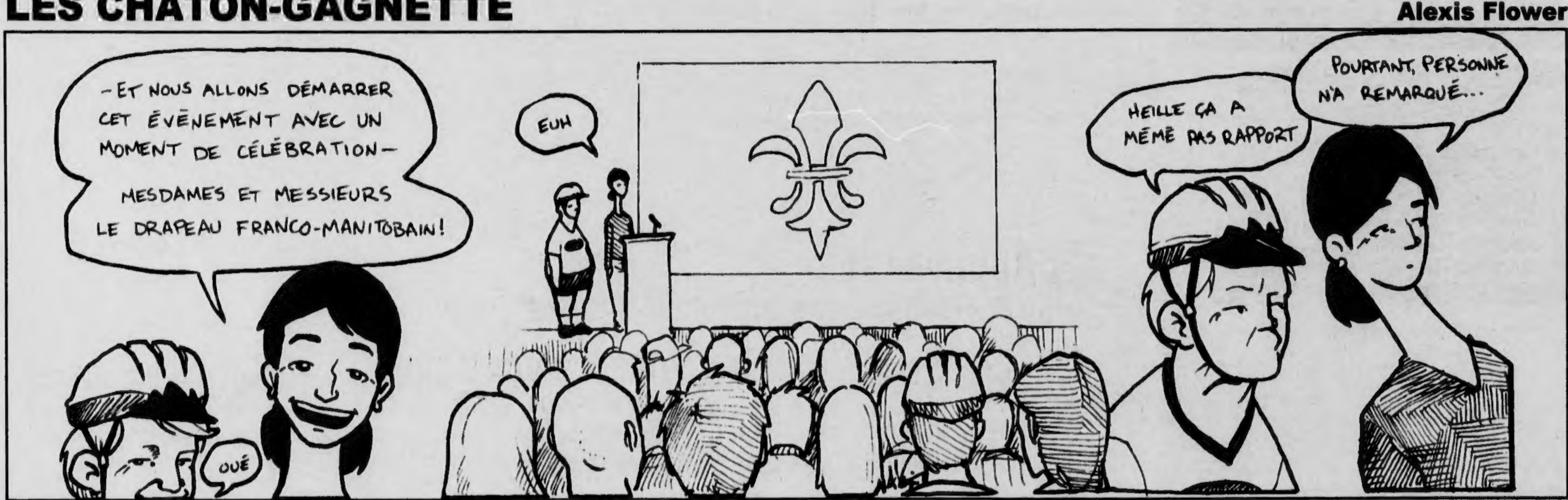
L'artiste polyvalente Chantel Mierau a plutôt opté de plonger dans le thème de la mémoire familiale.

Elle a d'abord couché sur papiers quelques souvenirs de sa grand-mère, avant de les convertir en chiffres binaires, soit 0 et 1. Elle a ensuite tricoté ces codes dans les mailles d'une petite écharpe.

« Ce sont des mots que je peux littéralement mettre dans ma main, avance-t-elle. Je m'intéresse à mieux comprendre comment la mémoire et le langage sont liés. Mes grands-parents approchent aussi la fin de leur vie, et ce projet a voulu traiter de la fragilité non seulement de nos vies, mais aussi de nos souvenirs. »

LES CHÂTON-GAGNETTE

Alexis Flower



SUDOKU

PROBLÈME N° 218

6	3		4		9		7	5
		4				2		
			1	8	7			
		3	7		8	4		
	7						6	
		5	2		6	8		
			8	7	1			
		7				6		
9	5		6		3		8	2

RÉPONSE DU N° 218

6	3	8	4	2	9	1	7	5
7	1	4	3	6	5	2	9	8
5	2	9	1	8	7	3	4	6
1	6	3	7	5	8	4	2	9
8	7	2	9	3	4	5	6	1
4	9	5	2	1	6	8	3	7
2	4	6	8	7	1	9	5	3
3	8	7	5	9	2	6	1	4
9	5	1	6	4	3	7	8	2

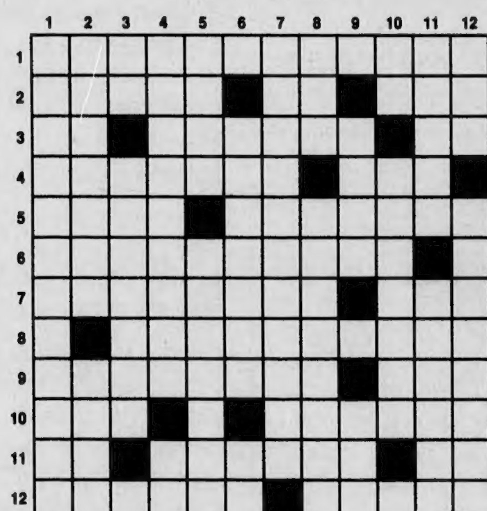
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 587



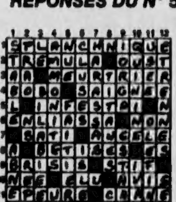
HORIZONTALEMENT

1. Flatteur.
2. Saison. — Négation. — Unité équivalent de dose.
3. Ils sont quatre. — Prénom masculin. — Avalé.
4. Fait de servir à quelque chose. — Liquide.
5. Jeune fille. — Fruit.
6. Chaleurs, vivacités.
7. Sucèrent le lait. — Dans la pensée chinoise ancienne.
8. Tient en bon état.
9. Elle vit de revenus non professionnels. — Carte.
10. Consiste. — Monnaie d'or.
11. Infinitif. — Prénom féminin. — Gamme.
12. Suites, successions. — Se vêtir.

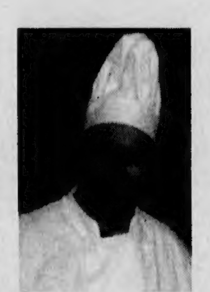
VERTICALEMENT

1. Ils prétendent faire des miracles.
2. Protéine. — L'Irlande.
3. Se suivent. — Prennent pour modèles.
4. Action de fixer de manière définitive. — Démonstratif.
5. Me déplacerai. — Sujet traité.
6. Unité de poids et de monnaie. — Le meilleur.
7. Ratifierai.
8. Ville du Brésil. — Joueurs chargés de transformer les essais au rugby.
9. Gaz rare. — Roue à poulie.
10. Infinitif. — Sévère.
11. Jeu d'esprit. — Crapaud.
12. Qui manifeste de l'émotion. — Donner un caractère relatif à l'amour sexuel.

RÉPONSES DU N° 586



À table avec chef Louis



Crevettes Thai

Crevettes Thai au curcuma

Pour 4 personnes
Temps de préparation : 15 minutes
Temps de cuisson : 12 minutes

INGRÉDIENTS

48 crevettes de taille moyenne décongelées

¾ de tasse de bouillon de poulet froid

1 cuillérée à table rase de curcuma

2 cuillérées à table de beurre mi-salé

½ cuillérée à thé de fécule de maïs

¾ de cuillérée à thé de poivre

1 oignon hâché

- Faire suer les oignons dans un poêlon, à feu doux; ajouter le curcuma et le poivre.
- Bien mélanger.
- Ajouter les crevettes; mélanger.
- Ajouter le bouillon de poulet dans lequel on aura dissout la fécule de maïs.
- Brasser le tout; réduire sur feu moyen jusqu'à consistance voulue.
- Servir sur du riz blanc.

Servir avec la Ste-Ambroise blonde

Comme toutes les bières de la brasserie McAuslan de Montréal, la Ste-Ambroise blonde est une ale plus du type rousse par sa couleur et par sa mousse d'un blanc coquille. Bien houblonnée avec une carbonisation abondante, elle nous offre un bouquet fin, des saveurs de caramel brûlé avec une amertume nette et agréable, se terminant avec un arrière-goût fruité et appétissant. Sa charpente en bouche est ferme et riche, la plaçant parmi les meilleures bières rousses au Canada.

Elle se marie bien avec un plat épicé tel que les crevettes au curcuma et au poivre.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

ARTS VISUELS

Quatre arts dans une exposition

L'exposition d'un jour, *Vignettes exposées*, a rassemblé quatre artistes et quatre formes d'art différentes le 30 mai à Richer.

Camille SÉGUY

« J'avais envie de faire une exposition avec d'autres, pour redonner ce qui m'a été montré et offert », explique l'organisatrice de l'exposition et artiste peintre et pastels, Lise Choiselat, qui a accueilli la quadruple exposition dans sa maison à Richer.

Elle précise que sa maison est « construite comme une galerie d'art, octogonale avec beaucoup de place pour circuler, donc je voulais en profiter ».

Vignettes exposées a rassemblé Lise Choiselat et ses tableaux impressionnistes de pastels et d'huiles, Cindy Creek et ses tableaux de craie et de pastels plus réalistes, Pierrette Sherwood qui crée des sculptures de métal, et la potière Karen Jonsson. (1)

« Pour ce qui est des œuvres, on ne s'est donné aucune consigne, signale Pierrette Sherwood. Chacune faisait ce qu'elle voulait. Mais on partage une affinité avec la nature qu'on retrouve dans toutes nos œuvres. »

Les artistes expliquent

Partout dans la maison et dans le jardin, près d'une centaine d'œuvres étaient exposées chez Lise Choiselat le 30 mai. Et les artistes pouvaient en personne expliquer leurs réalisations aux visiteurs.

« On aime s'exprimer sur nos œuvres, sur ce qu'on ressent et perçoit, confie Lise Choiselat. Les mots sont aussi une forme d'art. »

« Mon but est de redonner vie à la vieille ferraille, explique, quant à elle, Pierrette Sherwood. Je prends quelque chose de pratique, comme une poignée de porte, de l'argenterie ou des outils, et j'en fais quelque chose de poétique. Ça me donne une sérénité. »

Élevée sur une ferme, elle précise que « cette vieille ferraille, notamment agricole, est pour moi un lien avec la terre que je renouvelle. Les objets ont des souvenirs, je veux les faire renaitre. Et je m'amuse des réactions des gens devant ces vieux outils reconvertis! »

Pour sa part, Lise Choiselat a le sentier, ou le cours d'eau, comme fil conducteur dans l'ensemble de son œuvre. « C'est l'idée de vie et d'oxygène, qui mène toujours quelque part, explique-t-elle. J'ai été élevée à La Broquerie et je trouve la vie à la campagne plus généreuse, plus solidaire. La nature m'inspire pour mes œuvres. »

Partager et promouvoir

L'exposition à quatre était aussi l'occasion pour les artistes de créer des liens et d'échanger entre elles sur leurs visions de l'art et leurs méthodes.

« On s'est senties appartenir à une communauté, se réjouit Pierrette Sherwood. Il n'y a pas tant d'artistes visuels par ici. Le milieu des arts visuels francophones au Manitoba, surtout au rural, a encore du chemin à faire pour se développer et se promouvoir. »



photo : Camille Séguy

Lise Choiselat et Pierrette Sherwood ont exposé leurs œuvres à Richer le 30 mai, en compagnie des artistes anglophones Cindy Creek et Karen Jonsson.

Mais en se rassemblant le temps d'une exposition, les artistes ont « plus de poids pour aller se faire connaître au public, et montrer ce qu'ils ont à dire et à faire, confie Lise Choiselat. Ça encourage les artistes et ça enrichit les communautés ».

Le collectif d'artistes espère renouveler l'expérience l'an prochain.

(1) Pour rejoindre les artistes, appeler Pierrette Sherwood au (204) 422-6230 ou consulter le site www.bonmonde.ca.

RECONNAISSANCE

Un prix pour le Jardin de sculptures

Le Jardin de sculptures de Saint-Boniface a reçu, le 14 mai, le Prix du maire, sur nomination de la Zone d'activité commerciale (ZAC) Provencher.

« C'est le *fun* de voir que la ZAC Provencher a reconnu l'importance et la contribution du Jardin de sculptures au boulevard et à la communauté de Saint-Boniface », confie le président de la Maison des artistes visuels francophones (MDA), Raymond Poirier.

C'était aussi une confirmation de l'intérêt de la Ville pour le projet artistique du quartier francophone.

« La Ville nous a toujours beaucoup soutenus dans ce projet, par l'intermédiaire du conseiller Daniel Vandal, souligne Raymond Poirier. Mais c'est toujours bien de voir que le maire en personne s'y intéresse aussi maintenant.

« Il a reconnu que c'était un projet majeur pour Saint-Boniface, et que ça ajoutait à sa beauté, mais aussi à celle de tout Winnipeg », poursuit-il.

Près d'un an après le dévoilement de la première sculpture, le président de la MDA se dit « fier du beau lieu qu'on a réussi à faire ». Le jardin de sculptures abrite déjà deux sculptures majeures, et en accueillera une troisième en septembre.

« Ce prix couronne tous les efforts de la communauté », conclut Raymond Poirier.

C. S.

L'évènement radio de l'année est de retour!

LE MARATHON D' ENVOL 91 FM

Hystérie 2010

www.envol91.mb.ca

Des émissions inédites co-animées par nos bénévoles

Des entrevues avec des personnalités de la communauté

Des concerts diffusés en direct : Daniel Roa, Kin...

12 - 18 juin 2010

Horiaire comp

la se

BALLET

Le RWB en tournée

Le Ballet royal de Winnipeg marquera son 70e anniversaire par une tournée au Proche-Orient et en Europe de l'Est, l'automne prochain.

Paul RUBAN

Dans le cadre de son 70e anniversaire, le Ballet royal de Winnipeg (RWB) partira en tournée au Proche-Orient et en Europe de l'Est, en octobre prochain. Il s'agira de la première tournée outre-mer du RWB en sept ans.

« Ce voyage fait partie de la vision que nous avons pour revigorer notre capacité à mener des tournées à l'étranger », souligne le directeur artistique de la compagnie de ballet, André Lewis. Il ajoute que le caractère « apolitique » du ballet devrait lui permettre de passer outre la situation politique du Proche-Orient.

L'idée de faire venir le RWB en Israël a été d'abord proposée il y a deux ans, lors d'un spectacle du ballet à Ottawa. L'engouement de l'ambassadeur israélien, Alan Baker, au Canada à l'époque, a été tel que celui-ci a invité la compagnie à se rendre en Israël. En plus de donner des spectacles à Tel Aviv, à Jérusalem, et à Haïfa, le RWB voyagera aussi à Bratislava, en Slovaquie, ainsi qu'à Prague, en République tchèque. Il deviendra aussi le premier ballet canadien à se donner en spectacle en Jordanie.

Le répertoire de la tournée inclura, entre autres, *Carmina Burana* du chorégraphe argentin Mauricio Wainrot et *In Tandem*, conçu par le Canadien Peter Quanz.

La tournée est financée en partie par un octroi de 150 000 $ de la Province du Manitoba.

photo : Paul Ruban

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, mènera une délégation économique en Israël en parallèle à la tournée du RWB, l'automne prochain.

« Le Ballet royal de Winnipeg a été l'un des grands ambassadeurs culturels pour notre province, au cours de leurs années de tournée, avance le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger. Ils rehaussent le profil de la province sur la scène internationale. »

Art et affaires

En collaboration avec la Jewish Federation of Winnipeg, la Province enverra aussi une délégation en Israël en parallèle de la tournée du RWB. La mission économique inclura le leader de l'Opposition, Hugh McFadyen ainsi que des gens d'affaires manitobains.

« Pour nous, c'est une chance de faire des partenariats sur des grandes questions allant de l'innovation à l'eau potable, ajoute Greg Selinger. Israël compte parmi les leaders mondiaux quant à la conservation de l'eau. Des ententes bilatérales entre le Manitoba et Israël ont été signées jusqu'à maintenant, et nous espérons conclure plus de partenariats concrets. »

En janvier dernier, plusieurs scientifiques manitobains se sont rendus en Israël pour participer à un symposium international entre le Manitoba et Israël sur l'eau.

Un partenariat de recherche sur la question entre les deux entités a aussi été conclu en juin 2009, notamment dans le cadre de la protection des marais de Netley et de Libau.

MUSIQUE

Raphaël Freynet revient sur terre

L'auteur-compositeur-interprète de Sainte-Geneviève, Raphaël Freynet, a lancé un single intitulé *Retour sur terre*, qui se veut un avant-goût de son premier album qui devrait paraître fin septembre. (1)

La chanson a été dévoilée dans le cadre du *Mai de la chanson d'ici à Radio-Canada*, auquel Raphaël Freynet figure parmi les artistes présentés cette année.

« C'est une chanson qui parle du retour à la maison après un long voyage, indique le musicien installé aujourd'hui à Edmonton. C'est très *folk*, et donc un peu un départ du style plus *blues* que je faisais dans le passé ».

Enregistrée en studio à Montréal à la fin avril avec les autres chansons de l'album, *Retour sur terre* a été réalisée par le Franco-Manitobain Benoit Morier.

Raphaël Freynet décrit son projet d'album, qui devrait inclure une dizaine de chansons, comme le « résultat d'une exploration personnelle au cours des dernières années ».

(1) Retour sur terre est disponible gratuitement en format MP3, à www.raphaelfreynet.com. L'album est présentement en prévente sur le site.

P. R.





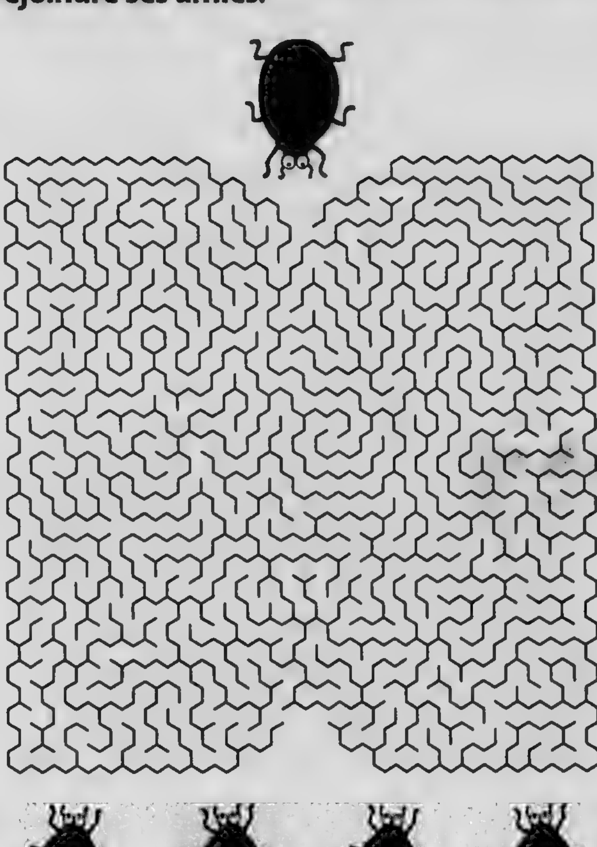
Le Club de Bicolo

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

La coccinelle

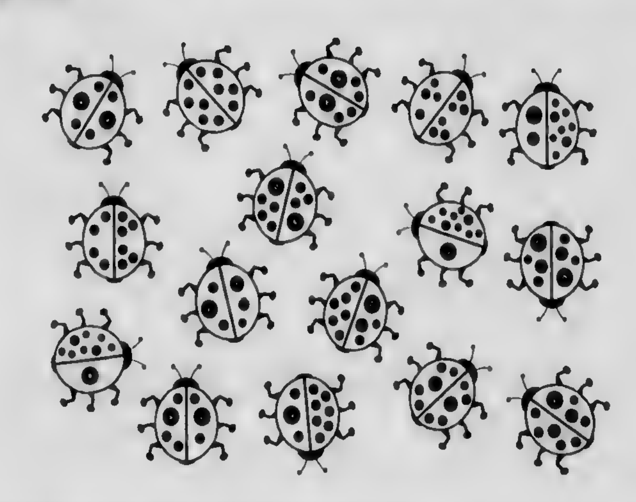
Défi labyrinthe

Aide la petite coccinelle égarée à traverser le labyrinthe pour rejoindre ses amies.



Les coccinelles

Colorie en rouge les coccinelles qui ont 10 points en tout sur le dos.



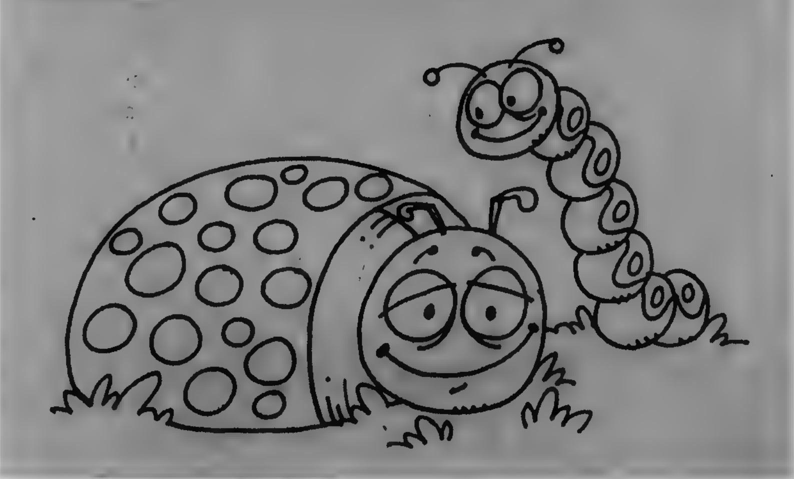
La croix des coccinelles

Trace une croix en reliant 12 coccinelles de façon qu'il y en ait cinq à l'intérieur de la croix et huit à l'extérieur.



Coccinelle à points

Combien de points comptes-tu sur le corps de la coccinelle?



Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 21, nº 9
Saint-Boniface (MB)
JUIN 2010

L'ACTUALITÉ

CANADA



Un projet de loi controversé

La ministre de la justice du Québec, Kathleen Weil, a déposé son projet de loi 94 le 24 mars dernier. Il définit la notion d'accommodement et veut que toute personne ait le visage découvert lors de la prestation de services publiques. Si ce projet de loi dit ne viser aucune religion en particulier, il a des conséquences importantes pour les personnes qui portent le voile pour des motifs religieux.

Depuis, au Québec, deux femmes portant le Niqab, voile qui ne laisse entrevoir que les yeux, ont déjà été expulsées d'un cours de français.

Le projet de loi 94 a suscité bon nombre de réactions au sein des communautés diverses et fait couler beaucoup d'encre. Sa validité constitutionnelle a notamment été mise en doute en vertu de la liberté de religion garantie par les chartes canadienne et québécoise.

Le gouvernement québécois, quant à lui, assure que ce projet de loi vise à faciliter le fonctionnement des services publiques dans le respect du droit à l'égalité entre les femmes et les hommes et du principe de neutralité religieuse de l'État.

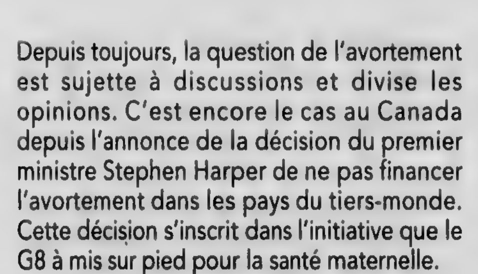
Les inquiétudes soulevées par le projet de loi québécois ont dépassé les frontières de la province pour s'étendre jusqu'à Winnipeg. L'Association des services sociaux islamiques du Canada et des États-Unis a ainsi organisé une rencontre, à Winnipeg le 6 mai dernier, entre des citoyens canadiens et des femmes voilées. Ces dernières y ont expliqué les raisons de leur choix et ont répondu aux questions des participants. Elles ont souligné que pour elle, le port du voile est avant tout un signe d'engagement religieux. Il est à noter que la plupart des musulmanes voilées au Manitoba portent le hijab, qui laisse voir l'entièreté du visage, et non le niqab.

Cette initiative avait pour objectif de démystifier le port du voile et de faire connaître la culture musulmane. Avec plus de 7 000 musulmans qui résident au Manitoba, l'association a également l'intention de transmettre ses inquiétudes à l'assemblée législative du Manitoba dans le but d'éviter l'adoption d'un projet de loi visant à interdire le port du voile islamique.



Des propos contestés





Depuis toujours, la question de l'avortement est sujette à discussions et divise les opinions. C'est encore le cas au Canada depuis l'annonce de la décision du premier ministre Stephen Harper de ne pas financer l'avortement dans les pays du tiers-monde. Cette décision s'inscrit dans l'initiative que le G8 a mis sur pied pour la santé maternelle.

Le 13 mai dernier, l'annonce du gouvernement a été saluée par des milliers de militants anti-avortement lors de la marche annuelle qu'ils organisent jusqu'à la colline parlementaire pour faire entendre leur voix.

Lors de cet événement, le président du caucus anti-avortement, Rod Bruinooge a également fait l'éloge de son projet de loi privé C-510 qui vise à rendre criminel l'acte de convaincre une femme d'avorter en exerçant sur elle des pressions physiques ou psychologiques.

Si la décision du gouvernement a fait couler beaucoup d'encre, ce sont les propos du cardinal Marc Ouellet qui ont été le plus contestés. Le 14 mai, lors du congrès de Campagne Québec-Vie, il a en effet réaffirmé son opposition à l'avortement, même dans le cas où la grossesse fait suite à un viol.

La déclaration du cardinal Ouellet a été qualifiée par l'opinion publique de « rétrograde », « inacceptable » ou encore de « déconnectée de la réalité ».

Les représentants politiques et d'organisations ont également fustigé l'ecclésiastique en dénonçant ses propos « sans cœur ». Pour la présidente de la Fédération des femmes du Québec, il s'agit là d'une attaque visant directement le droit à l'avortement déjà acquis.

Les défenseurs de l'avortement n'étaient pas les seuls à condamner le cardinal Ouellet. L'abbé Raymond Gravel, qui se dit pourtant contre l'avortement, a indiqué que Marc Ouellet « avait manqué une belle occasion de se taire ».



Le cri d'une mère

Accompagnée de députés des trois partis de l'opposition, la mère de Nathalie Morin, Johanne Durocher, a réclamé une nouvelle fois l'intervention du gouvernement canadien quant à la libération de sa fille, retenue contre son gré par son mari en Arabie saoudite. Nathalie Morin et ses trois enfants sont retenus en Arabie saoudite depuis 2005, et sont tous les quatre victimes de violence. Pour que Nathalie Morin puisse quitter le pays avec ses enfants, la loi saoudienne exige l'autorisation de son mari, qu'il refuse d'accorder. Johanne Durocher accuse le gouvernement de Stephen Harper d'ignorer la situation de sa fille, et estime que son devoir est de veiller à la sécurité de sa fille, citoyenne canadienne, en la rapatriant au Canada, avec ses trois enfants. Le gouvernement, quant à lui, explique qu'en quittant le Canada, un citoyen devient assujetti aux lois du pays où il se rend et qu'il est difficile d'intervenir.



Canwest vend ses journaux

Canwest Global Communications a annoncé, le 10 mai, la vente de sa division journaux à un groupe dirigé par le président du National Post, Paul Godfrey. Le montant de la transaction s'élève à 1,1 milliard $. Cette vente permettra à l'entreprise winnipégoise d'éponger ses dettes, qui se chiffrent à 925 millions $, ainsi que de fournir du travail à ses employés tout en préservant les régimes de retraite et d'avantages sociaux. Paul Godfrey devient donc le détenteur du plus important éditeur de journaux anglophones du Canada et se retrouve à la tête, entre autres, du National Post, de la Gazette de Montréal, de l'Ottawa Citizen, du Vancouver Sun et d'une vingtaine de journaux communautaires. Il s'est dit prêt à relever le défi d'une entreprise de presse confrontée à des problèmes publicitaires et aux avancées technologiques.



Entente signée

Le gouvernement canadien et les partis d'opposition ont finalement trouvé une entente, le 14 mai, sur la manière d'informer les parlementaires des documents relatifs au traitement des prisonniers afghans. Cette entente fait suite à la demande du président de la chambre, Peter Milliken, de trouver une solution au conflit qui opposait les différents partis, tout en respectant le droit canadien et les informations confidentielles contenues dans les dossiers. Dorénavant, un petit comité multipartite, formé d'un député et d'un substitut de chaque parti, aura la tâche d'examiner les documents et de décider lesquels d'entre eux seront rendus publiques. En cas de désaccord, la décision finale reviendra à un panel de trois juristes désignés unanimement par le comité.

LES MÉDIAS SOCIAUX



Avec plus de 400 millions de personnes à travers la planète abonnées à Facebook et 22 millions pour Twitter, les réseaux sociaux offrent de grandes possibilités de communication aux politiciens. Bon nombre d'entre eux l'ont déjà bien compris et n'hésitent pas à utiliser ces médias en temps de campagne électorale ou même pour rester en contact avec la population.

C'est le gouvernement américain qui est le plus avancé dans le domaine du marketing politique sur le Web, surtout depuis la campagne présidentielle de 2008. On dénombre notamment plus de 60 membres du Congrès inscrits sur Twitter, tandis qu'avec près de 2 millions de « suiveurs », Barack Obama est la personnalité politique la plus suivie sur le Web et figure dans le top dix des personnes les plus populaires sur l'ensemble du réseau Twitter. C'est sans compter ses 2,5 millions « d'amis » sur Facebook.

MARKETING POLITIQUE

Depuis le 18 mai dernier, la Maison Blanche dispose elle aussi de sa propre page Facebook qui permet aux utilisateurs de discuter, en tant réel, de l'actualité politique.

Le gouvernement britannique n'est pas en reste. En 2009, il a publié un guide de 20 pages sur l'utilisation de Twitter à l'intention de ses départements gouvernementaux. Ce document a pour objectif de les aider à créer et diffuser leurs messages politiques via ce nouveau média. Les trois plus importants partis britanniques disposent d'ailleurs chacun d'un compte Twitter et d'un compte Facebook.

À l'inverse, au Canada, ce sont les chefs des partis politiques que l'on retrouve sur ces médias sociaux, plutôt que le parti en général. Stephen Harper est d'ailleurs l'homme politique canadien le plus populaire sur Twitter, avec plus de 17 500 « suiveurs ».

Si ces chiffres démontrent un intérêt important des différents partisans, les experts n'ont toutefois pas encore établi de lien direct entre la popularité Web médiatique des politiciens et le résultat des élections.

La déferlante In sont désormais la créatrice Diar elle compte d'ai

Cette nouvelle façon de environ 16 millions de p minimum d'efforts. La soc va des conseils d'un yogi a

La semaine de la mode qui s de « tweets », petits message également de sa page Facebook

RÉSEAU SOCIAL
POUR LES JEUNES HOSPITALIS

À la manière de Facebook, le réseau social Upopolis permet aux enfants malades de garder le contact avec leurs amis, mais aussi de discuter avec d'autres enfants malades ou encore d'avoir accès à des informations médicales rédigées par des spécialistes, le tout de manière très sélective et sécuritaire. Le site comporte même une section Devoirs qui permet aux enfants hospitalisés de poursuivre leur année scolaire.

Upopolis a été créé en 2007, en Ontario, sur l'initiative de Basile Papaevangelou qui a été touché par la maladie et la mort d'une amie de sa fille, Katy McDonald. Son objectif était d'aider les enfants malades à briser le silence et la monotonie des longues journées d'hospitalisation.

Depuis, le Facebook des enfants malades est présent dans sept hôpitaux à travers le Canada. L'hôpital Sainte-Justine, au Québec, a implanté ce système au début du mois de mai grâce à

la Kids' Healt l'opérateur Telu

C'est la mère Ganong, qui modérateur e fonctionnement enfants y discu musique et de maladie et de le

A healthy space kids to conn
UPO
Un endro pour to

Le Journal



ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journaliste : **Lysiane Romain**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Palme d'or



Le 63e Festival de Cannes s'est clôturé, le 23 mai, par l'attribution de la Palme d'or au réalisateur thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, pour son film ***Oncle Boonmee***. *Le film* aborde le thème des derniers moments de la vie en retraçant les dernières 48 heures d'un homme malade qui veut rentrer chez lui pour mourir. Sous forme de fable, le film met en scène des fantômes et des humains. Le choix du jury n'a toutefois pas fait l'unanimité dans la presse mondiale. Si beaucoup l'ont applaudi, d'autres l'ont qualifié de « palme de l'ennui » et ont jugé le film de « bizarre » ou encore « grotesque ». Dans son ensemble, la sélection 2010 du Festival de Cannes a d'ailleurs été jugée assez médiocre par les professionnels du milieu.

LA MODE SUR LE WEB





ternet s'abat sur le milieu de la mode au travers des médias sociaux. Boutiques, créateurs et autres intervenants de la mode présents sur les médias sociaux tels que Facebook ou Twitter pour entrer en contact avec les férus de mode. C'est le cas de ne von Furstenberg qui a vu une augmentation de 13 % des visites de son site Internet depuis sa présence sur Twitter, où lleurs plus de 42 000 contacts.

faire connaître les produits de l'industrie de la mode permet des retombées directes en termes de ventes, le tout avec un minimum d'investissement. Au Canada, ersonnes disent consacrer plus d'une heure par jour rien qu'au média Facebook. Une présence sur ce site permet donc de toucher un maximum de monde avec un iété canadienne de vêtement de yoga LuluLemon l'a bien compris. Elle est l'une des marques les plus présentes sur les plateformes sociales. Sa gamme de « services » u partage de photos d'un événement en passant par des vidéos de leurs dernières collections.

'est déroulée en février dernier à New York n'est pas en reste. Cette année, les organisateurs de l'événement ont installé dans le hall d'entrée un écran géant rempli s diffusés sur Twitter. Toutes les deux minutes, 50 nouveaux messages sont affichés sur l'écran, pour un total de 20 000 par jour. La semaine de la mode dispose , où elle a plus de 20 000 fans.

ÉS

h Links Foundation et s.

le Katy McDonald, Glen occupe la fonction de t qui veille au bon du site. Selon elle, les utent principalement de sport, mais aussi de leur eur quotidien.



FACEBOOK
VS. DIASPORA

Alors que le site Facebook multiplie l'annonce de nouvelles techniques disponibles pour garantir la confidentialité de ses utilisateurs, le site continue d'être la cible de nombreuses critiques sur sa façon de gérer les données personnelles de ses utilisateurs. Une des critiques les plus répandues : la complexité, pour les usagers de Facebook, de modifier leurs paramètres de vie privée. En tout, une cinquantaine de paramètres donnent le choix entre 170 options. De quoi s'y perdre.

Pour l'un des dirigeants de Facebook, Elliot Scharge, s'abonner au site est un choix délibéré et conscient de la part des utilisateurs et s'ils ne sont pas à l'aise de partager leurs informations, ils ne doivent pas s'y inscrire.

En réaction aux propos d'Elliot Scharge, quatre jeunes informaticiens new-yorkais ont lancé le projet Diaspora. Il s'agit d'un nouveau réseau social, développé en code source libre, qui respecterait davantage la confidentialité des informations qui circulent et la vie privée des utilisateurs.

Pour mener à bien leur projet, les quatre jeunes ont réalisé une campagne de financement en ligne. Leur objectif de base était d'amasser 30 000 $ US en quelques mois, mais c'est plus de 140 000 $ US qu'ils ont réussi à récolter en seulement quelques semaines



FACEBOOK INTERDIT

La liberté d'utiliser Facebook n'est pas pour plaire à tout le monde. Depuis le 19 mai, les Pakistanais ne peuvent plus accéder au site de réseau social Facebook, selon une décision de la Haute Cour de Lahore.

Cette décision fait suite à la controverse suscitée par un concours de dessins à l'effigie de Mahomet lancé par un utilisateur de Facebook. Ce site invitait les internautes à poster des dessins du prophète islamique à l'occasion de la journée Mahomet du 20 mai. Or, l'islam interdit strictement de représenter ou de dépeindre le prophète.

Des milliers de musulmans à travers le monde ont manifesté leur mécontentement par rapport à cette initiative et ont applaudi la décision de bloquer temporairement l'accès au site Web. L'affaire a été jugée le 31 mai par la Haute Cour de Lahore. À l'heure d'écrire ces lignes, la décision de la Cour n'avait pas encore été rendue publique.

TECHNOLOGIE

Alcool et marketing en ligne



Aux États-Unis, le Centre pour la démocratie numérique et l'institut de santé publique de l'université de Californie à Berkeley ont demandé aux autorités de surveiller le marketing des fabricants de bières et de spiritueux qui visent les jeunes sur Internet et sur les téléphones cellulaires. Les deux associations craignent que ce type de publicité ne vienne déjouer les campagnes contre l'alcoolisme menées auprès de cette population. Ils indiquent que ces fabricants brouillent les frontières entre publicité et activités en sponsorisant, par exemple, des sites musicaux en ligne ou encore des vidéos sur le site Youtube. Pour les dirigeants des deux institutions, ce type d'initiatives peuvent influencer les jeunes et représenter un danger pour eux.

SPORT

L'Impact dans la Ligue Majeure



Le 7 mai le président du club de soccer montréalais l'Impact, Joey Saputo, a annoncé que son équipe intégrerait la *Major League Soccer* (MLS) pour la saison 2012. La MLS est la première ligue de soccer d'Amérique du nord. Pour atteindre cet objectif, le club a dû s'engager à agrandir le stade Saputo pour atteindre la capacité de 20 000 sièges. Le gouvernement québécois a annoncé un investissement de 23 millions $ dans ce projet. Quant aux frais d'admissions de la MLS, évalués à 40 millions $, ils seront déboursés par la famille Saputo. L'agrandissement du stade comprendra également un nouveau terrain d'entrainement qui sera accessible aux équipes de soccer amateur. L'Impact deviendra la 19e équipe de soccer à entrer dans la MLS, et la troisième canadienne, après le FC Toronto et les Whitecaps de Vancouver.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Un gouvernement britannique minoritaire

Le 6 mai dernier, les électeurs britanniques se sont rendus en grand nombre dans l'un des quelque 50 000 bureaux de vote disséminés à travers la Grande-Bretagne pour participer aux élections législatives et élire leur nouveau gouvernement.

Trois partis politiques se disputaient les 650 sièges disponibles au parlement. Le Parti travailliste, au pouvoir depuis 13 ans, dirigé par Gordon Brown, le Parti conservateur, avec David Cameron à sa tête, et le Parti Libéral démocrate, mené par Nick Clegg. Selon les derniers sondages effectués à la veille des élections, les trois partis étaient au coude à coude et les résultats du scrutin sont restés incertains jusqu'au dernier moment.

C'est finalement le Parti conservateur qui a remporté le plus grand nombre de voies, avec 36,3 % des suffrages, devançant les travaillistes avec 28,9 % et les Libéraux démocrates avec 22,9 %. Ce résultat n'accorde toutefois pas aux conservateurs la majorité absolue nécessaire pour lui permettre de gouverner seuls.

Dès le lendemain des élections, les tractations ont donc débuté. David Cameron et Gordon Brown ont tout deux fait des propositions d'alliance à Nick Clegg afin de former, ensemble, un gouvernement majoritaire.

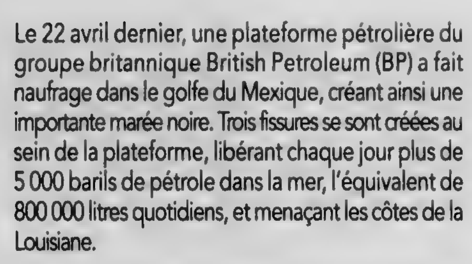
Alors que les négociations entre conservateurs et libéraux démocrates allaient bon train, Gordon Brown a créé la surprise en annonce qu'il démissionnerait de son poste d'ici l'automne afin de favoriser une entente avec le parti de Nick Clegg. Ce dernier n'avait en effet pas caché sa réticence à travailler avec le chef travailliste, malgré ses plus grandes affinités avec son parti.

C'est finalement aux conservateurs de David Cameron que Nick Clegg a décidé de s'allier. Cette coalition est la première du genre depuis la Seconde guerre mondiale.

Le nouveau premier ministre et son vice-premier ministre ont pris place à la Chambre des communes le 18 mai. Mais c'est le 25 mai que le mandat du nouveau gouvernement a réellement débuté avec le discours de la Reine Élisabeth II.

Une fuite incontrôlable





Le 22 avril dernier, une plateforme pétrolière du groupe britannique British Petroleum (BP) a fait naufrage dans le golfe du Mexique, créant ainsi une importante marée noire. Trois fissures se sont créées au sein de la plateforme, libérant chaque jour plus de 5 000 barils de pétrole dans la mer, l'équivalent de 800 000 litres quotidiens, et menaçant les côtes de la Louisiane.

Depuis le naufrage, plusieurs solutions ont été proposées afin de colmater les brèches. La plus prometteuse était l'installation d'un couvercle d'acier de 12 mètres de haut par-dessus la plateforme. Ce couvercle, une fois en place, permettrait de canaliser le pétrole vers la surface et ainsi d'en pomper environ 85 %. L'opération, effectuée à 1 500 mètres de profondeur, s'est pourtant révélée plus délicate que prévue. En effet, les ingénieurs ont été contraints de retirer le dôme suite à la formation de cristaux semblables à de la glace. C'est l'effet combiné de gaz et d'eau à une certaine pression qui a conduit à la formation de ces cristaux et a empêché l'installation d'un tuyau relié à un tanker qui aurait permis d'aspirer le pétrole.

Le 16 mai, les ingénieurs ont réussi à installer un tube d'une dizaine de centimètres dans le conduit du puits. Ce système permet de récupérer, à bord d'un bateau à la surface de l'eau, jusqu'à 1 000 barils par jour, soit 160 000 litres de pétrole. Même si le pétrole continue de s'écouler de la plateforme à un rythme plus élevé, les experts espèrent pouvoir augmenter la capacité de pompage avant que la nappe pétrolière n'atteigne les côtes de la Floride.

Les conséquences de cette catastrophe ne sont pas qu'écologiques. Plusieurs secteurs ont déjà commencé à en voir les premiers effets sur leur industrie. C'est le cas du tourisme, en large baisse dans la région de la Louisiane, mais aussi de l'industrie de la pêche. L'état américain a déjà décrété un moratoire sur la pêche à la crevette dans les eaux proches de l'embouchure du Mississippi et a prolongé l'interdiction de la pêche commerciale et de loisirs.

Si BP a déjà reconnu sa responsabilité dans l'explosion de la plateforme, elle devra répondre de ses actes devant la justice et assumer les coûts du nettoyage lié à la marée noire, estimé à plus de 10 millions $ par jour. BP devra aussi verser des indemnités aux victimes de la catastrophe, ce qui pourrait se compter en milliards $.



Un peuple en deuil

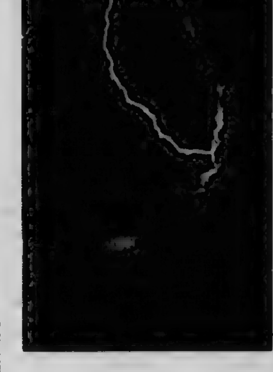
L'avion présidentiel polonais s'est écrasé le 10 avril dernier. Il emmenait une délégation de hauts responsables polonais en Russie pour célébrer le 70e anniversaire du massacre de Katyn. Les 97 passagers n'ont pas survécu. Parmi eux, se trouvaient le président polonais Lech Kaczynski et son épouse, le gouverneur de la Banque centrale de Pologne, l'ancien président polonais, trois chefs d'état-major ainsi que plusieurs députés. C'est le président du Parlement, Bronislaw Komorowski, qui assure la présidence du pays, en attendant les élections présidentielles anticipées du 20 juin prochain. Lors de ces élections, le Parti Droit et Justice, dont Lech Kaczynski était le chef, sera représenté par son frère jumeau, Jaroslaw Kaczynski. Il sera opposé au candidat du Parti libéral, Bronislaw Komorowski. Les autres hauts dirigeants polonais qui ont péri ont déjà trouvé des successeurs et, selon les experts, cette tragédie ne devrait pas affecter la stabilité du pays.



Plan de sauvetage

Les ministres des finances des 27 pays membres de l'Union européenne se sont réunis à Bruxelles les 8 et 9 mai pour trouver un plan destiné à stopper la crise économique grecque et empêcher sa propagation aux autres pays de l'Union. Après 11 heures de négociations, les dirigeants se sont entendu sur la création d'un fonds d'urgence de 1 000 milliards $ destiné à venir en aide aux pays en difficulté de la zone euro. Ce fonds a pour objectif de rassurer les marchés et de stabiliser l'euro, fortement éprouvé par la crise économique grecque et par les craintes de contagion en Espagne, en Irlande et au Portugal, tous les trois lourdement endettés. Les pays qui voudront faire demande à ce nouveau fonds d'urgence devront toutefois respecter des conditions d'accès très rigoureuses. De plus, les prêts ne seront accordés à ces pays qu'en cas d'extrême nécessité.





Un espace aérien en fumée

L'éruption du volcan islandais Eyjafjöll, le 14 avril dernier, a causé d'énormes perturbations dans le trafic aérien mondial. Le nuage de cendres qui s'est formé à plus de 8 km au-dessus du volcan s'est ensuite déplacé, au gré du vent, dans l'espace aérien européen et transatlantique. Il a ainsi provoqué la fermeture de plusieurs aéroports. À la mi-avril, plus de 100 000 vols avaient été annulés et plus de huit millions de passagers cloués au sol. On estime à environ 3,3 milliards $ les pertes subies par les compagnies aériennes. L'Union européenne a d'ailleurs annoncé qu'elle viendrait en aide au secteur aérien. Si les émissions de cendres du volcan ont eu un impact sur l'environnement, les spécialistes estiment toutefois qu'il a été moins important que les émanations en provenance des avions parcourant habituellement l'espace aérien!

Un monde de fous!

Une otarie dans le jardin

Depuis le début de l'année 2010, plus de 200 bébés otaries ont été retrouvés dans des endroits incongrus de la région de Los Angeles. C'est le cas d'une otarie âgée de 1 an retrouvée, le 4 mai dernier, endormie dans une chaise longue dans un jardin de Hermosa Beach. L'otarie a tout d'abord dû traverser plusieurs rues et ouvrir un portillon avant de s'installer confortablement. En avril 2010, une autre otarie avait été retrouvée sur le toit d'un immeuble d'habitation à Newport Beach, après avoir grimpé quatre étages. Selon un spécialiste du sauvetage des animaux, ce phénomène est dû au courant El Nino, qui diminue la quantité de poissons faciles à attraper et qui oblige les bébés otaries à chercher leur nourriture ailleurs.

La beauté à tous prix

Selon une récente enquête de l'Institut Ibope, 640 000 opérations de chirurgie esthétique ont été menées au Brésil en 2009. Ce sont donc plus de 1 700 personnes qui y ont eu recours chaque jour, dont 82 % de femmes. Selon les chirurgiens, les femmes font principalement appel à la chirurgie plastique des seins et aux liposuccions. Ils notent également que les volumes de silicone utilisés dans les implants mammaires sont de plus en plus importants. Les hommes, quant à eux, ont surtout recours à la chirurgie pour retoucher leurs paupières et leur nez. La demande, de plus en plus importante, pour les opérations de chirurgie plastique est notamment due à la baisse des taux d'intérêt et aux facilités de crédit au Brésil.

Garage en plein air

En Oklahoma, un homme de 67 ans s'est retrouvé avec la moitié de son véhicule dans le vide alors qu'il effectuait une marche arrière pour quitter sa place de stationnement. Ralph Hudson a indiqué que son pied s'était coincé entre la pédale d'accélérateur et celle de frein et qu'il n'a pu empêcher sa voiture de démarrer en trombe et de défoncer le mur. Situé au sixième étage d'un immeuble du centre ville, l'incident a offert un spectacle original aux passants, sans causer de dégâts physiques. Les autorités ont dû intervenir pour venir en aide au conducteur pour faire rentrer la voiture dans l'immeuble.

L'amour en route

Une compagnie de transport en commun danoise a lancé une initiative originale pour inciter les automobilistes solitaires à emprunter davantage les autobus. Pendant deux semaines, la compagnie Arriva a recouvert de rouge deux sièges de chacun de ses 103 autobus circulant dans les rue de Copenhague et les a réservés aux voyageurs à la recherche de l'âme sœur. Ces *sièges de l'amour* connaissent un bon succès. Certains chauffeurs ont d'ailleurs remarqué plusieurs jeunes filles s'y asseyant en espérant avoir une compagnie intéressante. Sans donner de garantie quant aux rencontres éventuelles, Arriva veut offrir la possibilité aux passagers de communiquer et de sourire.



Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Les gagnants

Kaylee Bissonnette	*9 ans*	*Saskatoon*
Noah Cornborough	*7 ans*	*La Salle*
Amélie Dandeneau	*7 ans*	*Winnipeg*
Justin Dandeneau	*5 ans*	*Winnipeg*
Natashia Livingston	*6 ans*	*Sainte-Agathe*
Caitlyn McWilliams	*6 ans*	*Sainte-Agathe*
Priya Milan	*2 ½ ans*	*Sainte-Agathe*
Brianne Moroz	*7 ans*	*Winnipeg*
Catherine Sorin	*11 ans*	*Lorette*
Chloé Statham	*7 ans*	*Winnipeg*

Merci pour tous les beaux dessins!

Expression à compléter

Complète cette expression bien connue en ajoutant les lettres qui manquent.

Qu☐nd ☐e c☐at
☐st ☐art☐,
l☐s s☐ur☐s da☐se☐t.

Les animaux de compagnie

Les animaux

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

☐ CANARD	☐ GIRAFE	☐ POULE
☐ CHAT	☐ HIBOU	☐ SOURIS
☐ CHIEN	☐ LOUP	☐ TIGRE
☐ COQ	☐ POISSON	☐ VACHE

E	S	O	U	R	I	S	P
F	C	V	A	C	H	E	O
A	T	H	L	A	P	C	I
R	H	I	A	P	U	H	S
I	I	I	G	T	O	I	S
G	B	Q	N	R	L	E	O
P	O	U	L	E	E	N	N
C	U	C	A	N	A	R	D

Bicolo a vu un _ _ _ _ _ à la ferme de son oncle.

SOLUTIONS

EXPRESSION À COMPLÉTER :
Quand le chat est parti, les souris dansent.

COCCINELLE À POINTS : 17

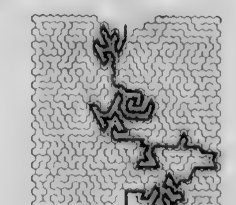
LES ANIMAUX : Lapin

LA CROIX DES COCCINELLES :

LES COCCINELLES :



DÉFI LABYRINTHE :



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

■ École communautaire Réal-Bérard

Rasage pour Richard

Daniel BAHUAUD
Saint-Pierre-Jolys

Le gymnase de l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB) regorgeait de monde, le 15 avril dernier, venu assister à un spectacle peu ordinaire : voir le directeur, deux enseignants, le concierge principal, deux chauffeurs d'autobus, six finissants et un membre de la communauté se faire raser la tête.

« La cause était plus que bonne, explique le directeur, Daniel Preteau. Un de nos élèves, Richard Ménard, est atteint d'un cancer. Au début des traitements, à la fin mars, je lui ai promis que s'il perdait ses cheveux, je perdrais les miens. Malheureusement, j'ai perdu mon pari. »

La promesse de Daniel Preteau a vite fait boule de neige, l'école entière voulant se montrer solidaire de Richard Ménard. En plus des finissants et des adultes qui ont choisi la tonsure, des jeunes de l'élémentaire ont décidé d'eux-mêmes de se faire raser la tête, la veille du grand rassemblement au gymnase.

« L'événement n'était pas gratuit, fait remarquer Daniel Preteau. Il a servi de prétexte pour une collecte de fonds pour Cancer Care Canada. À ce jour, nous avons amassé plus de 875 $, somme que l'organisme a promis de dépenser au Manitoba. »

Pour sa part, Richard Ménard se dit profondément ému des gestes et de la générosité des élèves de l'ECRB. « Leur empathie est touchante, et rassurante, déclare-t-il. Tout ce monde a fait ça pour moi, en mon honneur. Incroyable! C'est très encourageant. Surtout que la maladie s'est déclarée récemment, et que les événements se sont succédé à une vitesse étourdissante depuis qu'on m'a d'abord annoncé, le 2 mars dernier, qu'il était possible que je sois atteint d'un lymphome. »

Une batterie d'examens médicaux ont suivi. Ils ont confirmé la présence d'un cancer. Le 27 mars, le jeune homme commençait un traitement de chimiothérapie.


Daniel Preteau et Richard Ménard.
photo : Daniel Bahuaud
La finissante Jessica Deakin rase la tête de son camarade de classe Stéphane Duval.

« Le pronostic est prometteur, grâce à la détection précoce de la maladie, explique Richard Ménard. La maladie a quatre stades, et je ne suis qu'au premier. L'appui de ma famille et de toute l'école donne confiance. »

■ Sports

Soccer franco.... fun!

Daniel BAHUAUD
Saint-Vital

C'est au parc John Forsyth qu'a débuté la nouvelle saison de soccer franco-fun, le 11 mai. Quelque 260 élèves, soit 20 équipes de cinq écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) étaient au rendez-vous (1).

Il s'agit de la deuxième saison de soccer organisée par le Directorat de l'activité sportive (DAS), en partenariat avec le DSFM. « Notre ligue offre aux élèves de la maternelle à la 4e année l'occasion de jouer un sport en français tout en rencontrant des amis des écoles urbaines de la DSFM, rappelle le directeur général du DAS, Derreck Funk. Le but ultime est toujours de jouer et de s'amuser en français. »

Mission accomplie, aux dires des parents qui assistaient aux matchs. « Ma fille Lynne avait hâte d'entamer la saison, déclare Lisa Wallack, parent et enseignante à l'École Noël-Ritchot. C'est sa première année, mais elle a vu jouer sa grande sœur. L'équipe de la 2e année de notre école est jumelée à une classe de l'École Taché. C'est une occasion de créer de nouvelles amitiés. »

Grand-parent et enseignant à la retraite, Georges Druwé accompagnait son petit-fils en 2e année à l'École Lacerte. « Il est tout excité, lance-t-il. J'apprécie la belle organisation du DAS. De voir 20 équipes jouer sur dix terrains simultanément, c'est impressionnant! »

« J'aime surtout voir jouer et interagir les jeunes en français, affirme James Gauthier, parent de l'École Lacerte. Ma fille Sydney a participé au programme l'an dernier. Elle est heureuse de jouer avec ses amis de classe. »


photo : Daniel Bahuaud
Athlètes en herbe de la Maternelle, les Olympiens de l'École Taché affrontent les Souris de l'École Christine-Lespérance.

La saison soccer franco-fun se terminera le 22 juin.

(1) Les écoles participantes sont : Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

8 juin • Championnat d'athlétisme 7e et 8e à l'Université du Manitoba.

10 et 11 juin • Fusion II pour les élèves de la 10e de la DSFM au Parc Spruce Woods.

POUR LES PARENTS

8 juin • Concert des groupes de jazz du Collège Louis-Riel. 17 h au Collège universitaire de Saint-Boniface (salle Martial-Caron).

11 juin • Soirée prélèvement de fonds pour le voyage en République dominicaine d'un groupe d'élèves du Collège Louis-Riel. De 17 h à 20 h 30 au CanadInns Parc Windsor.

29 juin • Dernière journée de classes pour l'année scolaire 2009-2010.

COMMISSION SCOLAIRE

3 juin • Soirée de reconnaissance des personnes retraitées de la DSFM. 19 h au Collège Louis-Riel.

16 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine. 19 h, au bureau divisionnaire à Lorette.

CONGÉS

30 juin • Journée d'administration, pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ VOYAGE EN ESPAGNE

Élargir ses horizons culturels

Daniel BAHUAUD

ESPAGNE

« Pour faire un voyage de qualité dans un pays étranger, il faut se préparer, déclare la finissante du Collège régional Gabrielle-Roy. Il faut connaître un peu son histoire, sa culture, ses artistes, sa musique etc. Un peu de recherche, c'est un peu comme la bande-annonce d'un film. Ça donne le goût de voir le pays, de faire une bonne visite, et de ne rien manquer. »

Accompagnée de ses 21 camarades de classe d'espagnol avancé, elle a fait le tour de l'Espagne. Le groupe a visité Madrid, Segovia, Córdoba, Séville, Barcelone, Grenade et Valence. Il a même fait un petit détour au Maroc.

« Tout cela aurait été difficile à absorber sans les projets de recherches que nous avions entrepris en classe avant le voyage, affirme Melissa Phaneuf. Nous avons étudié la guerre civile d'Espagne et la dictature de Franco, ainsi que les grands rois catholiques de l'histoire d'Espagne. Ces projets m'ont ouvert les yeux. Quand nous sommes allés sur le tombeau d'Isabelle II et de Fernando VI, je pouvais apprécier davantage la visite. Et quand j'ai vu le monument des soldats morts durant la guerre civile à *la Valle de los Caidos* (la vallée des combattants morts), j'ai eu un frisson. C'est un endroit controversé, puisque la dépouille de Franco a été déposée dans le monument. Il faudrait dépolitiser l'endroit. »

Le finissant Jérémie Chase, quant à lui, se dit heureux de ses connaissances préalables. « La recherche a beaucoup aidé, déclare-t-il. Savoir d'avance que le pays a été marqué par une présence arabe au Moyen-Âge, c'est important. On a vu quantité d'édifices importants construits par les musulmans, que les chrétiens n'ont pas détruit par la suite. Entre autres l'Alhambra, à Grenade. L'architecture est très belle. »

D'autres sont revenus d'Espagne encore plus férus des beaux-arts qu'ils ne l'étaient en quittant le Canada.

« *Guernica* de Picasso est absolument incroyable, lance l'élève en 11e année Benjamin Fowler. Voir une reproduction dans un livre ne se compare aucunement à l'expérience de la voir devant soi. J'ai vraiment compris l'impact de la guerre civile en contemplant cette œuvre. »

Pour sa part, l'élève en 11e année Zoë Cormier dit avoir apprécié l'architecture. « On a visité la *Sagrada familia*, l'impressionnante cathédrale située à Barcelone et conçue par Antonio Gaudi, déclare-t-elle. Et le parc Guell, également de Gaudi, est tout aussi intéressant. C'est une des grandes attractions de Barcelone. Gaudi s'est servi de matériaux recyclés, et le style des structures est très moderne, très angulaire. C'est du nouveau pour moi, que de m'intéresser à l'architecture. »

En plus de goûter à l'histoire et aux beaux-arts espagnols, les élèves en ont également profité pour perfectionner leur espagnol.

« Nous avons tous étudié la langue depuis deux ans, explique Melissa Phaneuf. Alors on était déjà pas mal avancés. Mais on ne pouvait pas demander mieux que de pouvoir converser constamment en espagnol, en immersion totale. L'expérience a renforcé les expressions et notre grammaire, tout en ajoutant beaucoup de vocabulaire. Je me sens vraiment trilingue, maintenant! »



photo : gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

Des élèves du Collège régional Gabrielle-Roy, au parc Maria Luisa de Séville, en Espagne.

Pour sa part, l'enseignant Michel Lavergne se dit très satisfait du voyage. « Les élèves ont élargi leurs horizons culturels, affirme-t-il. J'ai grandement apprécié leur enthousiasme et leur curiosité. Nos guides espagnols, quant à eux, étaient impressionnés par la qualité de leur espagnol. Ils nous trouvaient sympas, et nous ont donné beaucoup plus que le strict nécessaire. Ça en dit beaucoup sur l'intérêt des jeunes! »

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Bien chez nous

Daniel BAHUAUD

LA BROQUERIE

Depuis le début de février, les adolescents francophones de La Broquerie ont un endroit où ils peuvent aller pour s'amuser, rencontrer des amis et se sentir chez eux : l'École Saint-Joachim!

Tous les vendredis, de 19 h à 21 h, le Clubados ouvre les portes de l'école, donnant aux élèves de la 7e à la 12e années la chance de *jammer* sur les instruments de musique, jouer à des jeux vidéo ou de société, lancer des ballons, peinturer, jouer au badminton ou encore à une partie de hockey de rue. Bref, tout simplement de passer du temps ensemble.

« La première soirée du Clubados, qui a eu lieu le 5 février, était une rencontre de dégustation de pizza, explique le coordonnateur adulte du Clubados, Richard Turenne. Nous avons accueilli 32 élèves. La semaine suivante, nous avons organisé un petit tournoi de hockey de rue. Et la semaine après, c'était une randonnée en raquettes.

« Ces activités sont proposées, et non imposées, précise-t-il. Le Clubados n'a vraiment pas d'horaire. Il est structuré comme un *drop-in*. Les jeunes ont accès aux ressources de l'école, et décident. Mais chaque semaine, un jeu ou une activité structurée leur sont proposées. Des parents bénévoles m'assistent, ainsi qu'un trio d'élèves engagés : Élise Guéret, Stéphane Piché et Alex Vielfaure. Ils me suggèrent de bonnes activités, et montent et démontent l'équipement et les matériaux. Ils sont très enthousiastes. »

« Je pense que ça aide vraiment notre communauté, déclare Alex Vielfaure, élève en 10e année. Il n'y avait pas de club jeunesse à La Broquerie. Pour ceux qui ne font pas du 4H ou qui ne font pas partie d'une équipe de hockey, c'est très important. Et même pour ceux qui participent à ces autres activités. Le fait de pouvoir se rassembler et se faire des nouveaux amis, a eu une grosse différence chez nous. Nos soirées ont été amusantes et variées. Ce serait bien que ça continue l'année prochaine. »

En effet, le Clubados, qui est un projet pilote, est un succès solide. Sa première soirée a attiré 32 élèves. Depuis, entre 20 et 30 élèves s'y rendent chaque semaine. De ce groupe, 80 % sont des jeunes de la 7e à la 9e année.

Le directeur, Luc Brémault, se dit satisfait de sa réussite, et se dit optimiste quant à son avenir. « Je n'ai reçu que des rétroactions positives, déclare-t-il. Les parents nous remercient pour cette initiative qui permet aux jeunes de se sentir inclus, qui encourage la socialisation tout en décourageant le traînage dans la communauté. Le Clubados répond bien à ces besoins. »



photo : gracieuseté École Saint-Joachim

Le Clubados de l'École Saint-Joachim est un endroit où les jeunes de la 7e à la 12e année peuvent fréquenter pour rencontrer des amis et se sentir à l'aise.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article Le Nord se donne une voix, paru aux pages 18 et 19 des pages Dans nos écoles dans *La Liberté* du 26 mai au 1er juin. Dans l'article, il était écrit que le nouveau nom de l'école française de Thompson sera désormais l'École La Voie du Nord. Or, il s'agit de l'École communautaire La Voie du Nord. Toutes nos excuses.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca

MUSIQUE

Le retour de KIN

Le groupe KIN revient sur le devant de la scène et prévoit lancer un nouveau disque en septembre 2010.

Camille SÉGUY

Avec ses membres tous très impliqués dans divers autres groupes de musique, le groupe KIN se faisait assez silencieux ces derniers temps. Cela ne durera pas.

Les frères et sœur Burke sont en studio chez Norman Dugas depuis le 18 mai, pour enregistrer leur premier *extended play* (EP) qui sera lancé en septembre prochain.

« Ça faisait longtemps que KIN était pas mal silencieux car on fait tous partie d'autres groupes, reconnaît le batteur et choriste du groupe, Ivan Burke. Mais on ne veut pas, ou même ne peut pas, lâcher car on est tous les trois frères et sœur de toutes façons! »

Le groupe KIN se compose en effet d'Ivan Burke, son frère jumeau, Éric Burke, à la guitare et aux chœurs, et leur grande sœur, Danielle Burke, à la voix et à la guitare.

« Comme on voulait reprendre le groupe, on a demandé une bourse pour enregistrer, poursuit Ivan Burke. On a vite reçu une réponse positive, donc on ne voulait pas manquer cette opportunité de faire un album. »

Pour leur premier EP, KIN prévoit surprendre ses adeptes. « KIN est en général de style folk-pop francophone pas mal mélo, très calme, mais là, on aura du nouveau matériel plus le *fun*, plus *upbeat* que d'habitude », annonce Ivan Burke.



photo : Camille Séguy

KIN en studio avec Norman Dugas.

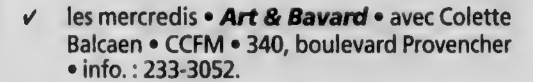
Pour l'occasion, le groupe s'est entouré du bassiste Julian Bradford, et de Norman Dugas au clavier.

Danielle Burke précise que « la plupart des chansons ne sont pas nouvelles, mais c'est la première fois qu'on les enregistre ».

« Ça fait longtemps qu'on voulait enregistrer un album, et aussi qu'on voulait travailler avec Norman Dugas, conclut Ivan Burke. On espère que ça marquera le retour de KIN sur scène. C'est toujours plus facile de trouver des *shows* à faire quand on a un album à vendre. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ



Saint-Boniface

- ✔ les mercredis • ***Art & Bavard*** • avec Colette Balcaen • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-3052.
- ✔ 3 juin • ***CV et lettre de présentation*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 4 juin • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972 poste 433.
- ✔ 5 juin • ***Sous le Baobab • Banquet de levée de fonds*** • 18 h 30 • CUSB • 196, avenue de la Cathédrale • info. : 509-2592.
- ✔ 9 juin • ***Dîner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • sujet : À vélo pour mon drapeau • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.
- ✔ 10 juin • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 12 au 18 juin • ***Le Marathon d'Envol 91 FM*** • info. : 233-4243 poste 4.
- ✔ 15 juin • ***Journée internationale de sensibilisation aux abus envers les aînés*** • marche de santé à 10 h • présentation et goûter à 11 h • 200, rue Masson • Accueil Colombien • info. : 793-1054.
- ✔ 17 juin • ***Stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 18 juin • ***Social d'Envol 91 FM*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4243.

Saint-Léon

- ✔ 10 juin • ***Journée divertissante*** • FAFM • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Winnipeg

- ✔ 7 juin • ***Soirée francophone avec les Goldeyes*** • 18 h • Canwest Park • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Arts de la scène

Des contacts et des vitrines

Le Contact Ouest aura lieu cette année à Saint-Boniface, et sera jumelé avec le Chant'Ouest. Une multitude d'occasions pour les artistes de se faire repérer.

Camille SÉGUY

Saint-Boniface sera le haut lieu de rassemblement de l'Ouest canadien autour des arts de la scène, du 23 au 26 septembre.

« Deux grands événements culturels de l'Ouest canadien vont se dérouler au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), en même temps, en septembre prochain, annonce le vice-président du Contact Ouest, Aimé Boisjoli. Le Chant'Ouest et Contact Ouest. » (1)

Le premier est une compétition musicale qui opposera les deux lauréats de chaque Gala provincial de la chanson, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Guy Daniel et Ariane Dicaire y représenteront le Manitoba.

« Ça va être quelque chose, cette année, le Chant'Ouest dans le cadre du Contact Ouest, ici au Manitoba!, confie le réalisateur-coordonnateur de la programmation de Radio-Canada qui est partenaire de l'événement, Daniel Tougas. Le Chant'Ouest est un moment mémorable, entre le camp d'été et la rencontre de professionnels, où on sent la musique de chez nous. »

Le Contact Ouest est l'occasion pour les artistes de rencontrer des professionnels de la diffusion et de leur présenter leurs spectacles et produits, ainsi que d'échanger avec d'autres d'artistes de l'Ouest canadien et de faire du réseautage.

« Ça va stimuler la création, le développement et la circulation des produits artistiques et culturels de l'Ouest canadien, tout en faisant connaître nos artistes », se réjouit la directrice générale sortante du Réseau des grands espaces (RGE) qui organise le Contact Ouest, Natalie Bernardin.

Elle précise que le Contact Ouest est fait de trois éléments : la formation des diffuseurs membres, les vitrines pour les artistes, et surtout les moments de rencontre entre artistes et diffuseurs dans le but de créer des ententes pour des spectacles.

Appel entendu

« Plus de 150 délégués de partout au Canada ont répondu à l'appel cette année, souligne Natalie Bernardin. On a sélectionné 18 artistes à découvrir pour les vitrines, dans des domaines divers tels que la musique, la chanson, le *slam*, la danse, l'humour et le jeune public. »

Sept artistes ou groupes viennent du Manitoba, cinq du Québec, deux de Saskatchewan et deux d'Alberta, et un de Nouvelle-Écosse et un autre d'Ontario.

Parmi eux, la Franco-Manitobaine Jocelyne Baribeau, alias Madame Diva, participera au Contact Ouest pour la première fois. « J'ai hâte car je travaille sur mon nouveau spectacle, confie-t-elle. Ça va m'encourager à avancer dans ma préparation, m'apprendre à être plus efficace, et me donner l'occasion de me faire connaître dans plusieurs réseaux. »

Elle précise que « ce serait bien de trouver quelqu'un d'intéressé pour m'aider, car je dois tout faire moi-même et ce n'est pas facile ».

Le participant du Manitoba au Chant'Ouest, Guy Daniel, partage son avis. « Je participe pour la première fois au Contact Ouest pour promouvoir mon nom et ma musique, et j'espère pour me trouver un gérant qui croira en moi et pourra pousser ma carrière à un plus haut niveau.

« Faire des chansons c'est bien, mais ça prend quelqu'un pour en faire un *business*, poursuit-il. On m'a dit que le Contact Ouest était l'endroit idéal pour ça. »

Quant à l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine Nadia Gaudet, elle a voulu participer au Contact Ouest pour la visibilité que cela apporte auprès des décideurs de l'industrie musicale.

Et comme l'événement se passera à Saint-Boniface, « c'est l'occasion de présenter mon nouveau spectacle non seulement aux diffuseurs, mais aussi à un public que je connais », se réjouit-elle.

Elle a sorti en effet cette année un nouveau maxi-disque, avec de nouvelles compositions, ce qui lui a ouvert les portes du Contact Ouest.

« Le Contact Ouest est devenu un passage obligé pour les artistes de l'Ouest, conclut Nadia Gaudet. On est loin de tout, donc c'est difficile de se promouvoir sans ça. »

(1) Ces événements sont en majorité ouverts au public. Info. et billets pour les spectacles : 233-2556.

photo : Camille Séguy

Guy Daniel sera l'un des participants au double événement culturel de l'Ouest : le Chant'Ouest et le Contact Ouest.

PUBLI-REPORTAGE



RETROUVAILLES 2010

www.retrouvaillesmanitoba2010.com

SE RETROUVER POUR CÉLÉBRER

Retrouvailles Manitoba 2010 propose de vous joindre aux activités qui entourent les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba.

10 au 13 juin
Festival international des enfants à Winnipeg
Lieu : La Fourche
Site Internet : www.kidsfest.ca

19 juin
Pow Wow traditionnel
Lieu : La Fourche
Site Internet : www.retrouvaillesmanitoba2010.ca

21 juin
Journée nationale des Autochtones
Des activités, partout au Canada, célèbreront la culture autochtone.
Site Internet : www.ainc-inac.gc.ca/ach/ev/nad/index-eng.asp

26 et 27 juin
La fête de la Saint-Jean-Baptiste
Lieu : La Broquerie
Info : 233-ALLÔ

25 juin au 4 juillet
Festival de jazz
Musique internationale de jazz
Site Internet : www.jazzwinnipeg.com

1er juillet
Pique-nique au Parc de 13 h à 23 h
Activités pour les familles pour célébrer la fête du Canada
Lieu : Parc Assiniboine
Site Internet : www.canadinns.com/canaddaypicnicinthepark.php

1er juillet
Fête du 1er juillet
Lieu : Saint-Léon
Info : 233-ALLÔ

3 juillet
Grand concert à la Fourche
Lieu : La Fourche
Site Internet : www.retrouvaillesmanitoba2010.ca

5 et 6 juillet
Le Rodéo de Saint-Claude
Lieu : Saint-Claude
Info : 233-ALLÔ

Été 2010
Trésors de chez-nous
Tournée guidée des sites historiques du sud-est du Manitoba
Contact : Mariette Kirouac : mkirouac@sfm-mb-ca

24 au 26 septembre
Fête de la culture
Lieu : Manitoba
Site Internet : www.culturedays.ca/fr/celebration-schedule/manitoba

29 septembre
La Furie
Une journée d'activités pour les jeunes des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine et des écoles d'immersion
Contact : Roxane Dupuis, CJP, au 237-8947

Octobre et novembre
FrancoFunny
Pièce bilingue musicale comique sur l'exogamie
Contact : 233-ALLÔ












Patrimoine canadien   Canadian Heritage

Le Manitoba t'attend!

Winnipeg, le lundi 26 avril 2010

Sheila Gaudet
Greenwood, Nouvelle-Écosse

Chère Sheila,

Je profite du beau temps pour t'écrire attablée à la terrasse d'un restaurant à la Fourche. Cet endroit magnifique, au cœur de Winnipeg, est connu pour son marché, ses boutiques et ses nombreuses animations. Dimanche il y avait le festival du chocolat, quel régal ! Et toi qui pensais que je m'ennuierais au Manitoba !

Tu m'avais dit qu'il faisait très froid à «Winterpeg». Oui, c'est vrai, il a fait froid, mais avant cet hiver je n'avais jamais patiné sur une rivière, ni fait de la motoneige, ni participé au Festival du Voyageur qui pendant dix jours, m'a fait vivre au temps des coureurs des bois. Sculptures de neige, caribou, crêpes et musique entraînante. Quelle ambiance ! Et toi qui pensais que je m'ennuierais au Manitoba !

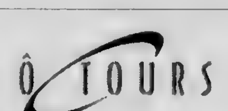
Que feras-tu cet été ? Moi, je me reposerai sur la plage de sable blanc au Lac Winnipeg. Oui Sheila, du sable fin comme dans le sud, à une heure de Winnipeg, incroyable ! Je visiterai également plusieurs pavillons du Folklorama. Cette fête multiculturelle dure 2 semaines pendant lesquelles tu peux, par exemple, manger grec, admirer des danseurs brésiliens et boire des bières irlandaises. Quel dépaysement ! Et toi qui pensais que je m'ennuierais au Manitoba !

Connais-tu Louis Riel? C'est le fondateur du Manitoba et le chef du peuple Métis. Il y a un musée intéressant qui retrace sa vie ainsi que l'histoire des Français du Manitoba. Il se trouve dans le quartier français très dynamique de Saint-Boniface qui possède son propre journal, un théâtre, une grande bibliothèque, et d'excellents restaurants français. Winnipeg possède également un zoo, un stade de football, une salle de concerts, des musées, etc. Tu vois, mes fins de semaine sont bien remplies. Penses-tu toujours Sheila que je m'ennuie au Manitoba?!

À bientôt j'espère,
Catherine





Gîte de la Cathédrale




Pleins feux sur... La Furie

Le 29 septembre prochain, environ 1 000 jeunes des écoles françaises et d'immersion seront invités au parc Whittier pour « vivre et célébrer la francophonie dans toute sa diversité », annonce la directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis.

Pour sa 6e édition, les organisateurs de *La Furie* ont décidé d'offrir à ces jeunes une pleine journée d'activités en relation avec un thème particulier : le cirque. « Des professionnels donneront des ateliers sur les arts du cirque, comme l'équilibrisme, la jonglerie, et nous aurons peut-être même des clowns, indique Roxane Dupuis. Le tout se passera dans un décor de foire, avec des amuseurs et de la barbe à papa. »


Roxane Dupuis.

Le cirque a été choisi en rapport avec les Jeux de la francophonie 2011, dont la partie « art de démonstration » sera consacrée au cirque.

« On veut profiter du rassemblement de *La Furie* pour faire connaître les arts du cirque et lancer le recrutement des jeunes pour les prochains Jeux de la Francophonie », explique la directrice générale du CJP.

TÉLÉVISION

Ruée vers l'aventure

Le Franco-Manitobain Mario Dupont est parti pour trois mois d'aventure dans le Nord, dans le cadre de l'émission *La ruée vers l'or*.

Camille SÉGUY

Le départ est donné pour la troisième émission d'aventure des Productions Rivard, ***La ruée vers l'or***, après les succès de ***Destination Nor'Ouest 1*** et ***2***.

Le 26 mai, le seul participant franco-manitobain, Mario Dupont, de Saint-Georges, a rejoint les neuf autres membres de son équipe de chercheurs d'or à Montréal, avant de tous se rendre à Vancouver pour le grand départ.

« Je suis Métis moi-même, donc j'ai toujours été très intéressé et impressionné par comment les Voyageurs pouvaient survivre, confie Mario Dupont. J'ai regardé les deux saisons de *Destination Nor'Ouest* et j'ai bien aimé le concept, donc quand j'en ai eu l'occasion, j'ai fait demande pour la troisième saison. »

Tout comme le reste des participants, le jeune Franco-Manitobain de 22 ans n'a pas beaucoup de détails sur la suite de son aventure qui prendra fin le 20 août. Les productions Rivard et Slalom, qui l'organisent, veulent laisser la surprise.

« Apparemment, on va voyager à travers la Colombie-Britannique, l'Alaska et le Yukon, signale-t-il. On va être beaucoup à pieds, il y aura beaucoup de portage à faire. On voyagera aussi en radeau, et je pense qu'on devra le construire. »

Tout comme *Destination Nor'Ouest 1* et *2*, *La ruée vers l'or* plonge ses dix aventuriers dans une ambiance du passé : celle de la vie des prospecteurs d'or de la fin du 19e siècle au Canada.



photo : Camille Séguy

Mario Dupont.

« Tout sera authentique, se réjouit Mario Dupont, comme par exemple l'habillement, ce qu'on mange et le transport. On va avoir un camp d'entraînement avant, pour nous mettre dans l'ambiance des années 1800. »

Préparation

Mario Dupont n'a pas attendu le camp d'entraînement pour se préparer à son périple dans le passé. Depuis qu'il sait qu'il y participe, il a revu tous les épisodes de *Destination Nor'Ouest* pour identifier et analyser les difficultés potentielles, et comment les résoudre.

« Ça m'a donné une idée des limites physiques et mentales auxquelles je vais faire face, explique-t-il. Je me suis visualisé dans les situations, et j'ai réfléchi à comment j'aurais géré le problème à leur place. »

Il a notamment identifié le premier mois comme étant le plus critique. La plupart des abandons ont lieu dans cette période.

« Je me sens prêt physiquement, poursuit-il. J'étudie en éducation physique et j'ai déjà fait plusieurs petits voyages en canot. Le plus dur sera le mental. Toujours rester positif, ne pas lâcher, travailler en groupe, je m'attends à ce que ce soit une bataille dans ma tête. »

Il s'est aussi préparé mentalement à la vie en groupe pour trois mois. « Je pense pouvoir apporter ma joie de vivre au groupe, indique-t-il. Je me vois comme un animateur. De nature, j'aime rassembler le monde, faire certain que tout le monde se sente à l'aise et m'amuser. »

Il a pour cela apporté avec lui son violon. Cela lui permettra de rassembler les dix participants autour d'airs traditionnels canadiens-français, comme c'était le cas au temps des chercheurs d'or.

« Ce ne sera pas facile, mais ce sera une *maudite* bonne aventure!, affirme d'avance Mario Dupont. Ça va repousser mes propres limites et m'apprendre la patience. »

MUSIQUE

Un Chemin réussi

Camille SÉGUY

De l'automne 2009 au printemps 2010, six artistes se sont déplacés de maisons en maisons franco-manitobaines, pour donner des concerts, en français, partout dans la province.

La série de concerts *Home Routes* existe depuis 2007 au Manitoba, mais c'était la première fois en 2009-2010 qu'elle se déroulait en français, sous le nom Chemin chez nous.

« Ça a été une première saison fantastique, se réjouit la coordonnatrice des bénévoles de Chemin chez nous, Vivian Gosselin. Une vingtaine de communautés étaient impliquées pour accueillir les six artistes. Ça représentait environ 50 hôtes. »

Les circuits de Chemin chez nous comprennent 12 concerts pour chaque artiste, à 12 endroits différents.

« Entre les 72 concerts présentés, on a eu près de 2 000 spectateurs et plus de 200 bénévoles, qui revenaient parfois aider d'un concert à l'autre », souligne Vivian Gosselin.

Double avantage

Le concept des concerts Chemin chez nous est bénéfique aux artistes, tout comme aux communautés.

« Quand on participe à un concert comme ceux-là, l'ambiance est plus intimiste, constate Vivian Gosselin. On est plus proches des artistes, il y a plus d'interactions. Cela crée de vrais liens qui n'auraient pas existé lors d'un concert ordinaire, en salle. »

Ainsi, par exemple, le groupe cajun Feufollet a donné un concert de plus dans un hôpital, pour une personne de la communauté qui voulait les voir mais était alors malade. « C'est l'une des belles anecdotes qui ont résulté de Chemin chez nous », résume Vivian Gosselin.

Les artistes ont d'ailleurs aussi apprécié la proximité avec leur public. « Ils ont eu l'opportunité de vraiment connaître les gens, de souper avec eux, souligne Vivian Gosselin. Ils ont donc pu comprendre la profondeur de la culture franco-manitobaine, et parfois y trouver des liens avec leur propre histoire. »

De plus, c'était l'occasion pour la plupart des six artistes de présenter leur musique à un nouvel auditoire, au cœur de la saison hivernale où les opportunités de concerts sont moindres qu'en été.

Chemin chez nous essaie en effet de rassembler six artistes de notoriété et de style différents, pour attirer davantage de monde et varier les plaisirs.

Une nouvelle série de concerts Chemin chez nous reprendra en septembre prochain, au Manitoba, avec comme première artiste la chanteuse québécoise, Monique Jutras. (1) En parallèle, un autre circuit en français de Chemin chez nous sera lancé en Saskatchewan.

(1) Pour devenir hôte, ou connaître la programmation 2010-2011 et assister à des concerts, appeler le 480-3380 poste 203 ou écrire à vivian@homeroutes.ca.

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 juin 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 juin à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory /:15Will et	Variées	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	Téléjournal/ Midi / V Cinéma		Variées	Variées	Ma Ciné / Me Ciné / J Ciné				Urgences / V Betty		Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjou-rnal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjou-rnal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Me Zoom animal	J :40 Lumière	Variées	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Variées	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 7 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Entre les 2, son coeur balance"		Téléjou-rnal	Histoires oubliées	Des squelettes	Belle-Baie	Le verdict: C'est votre opinion		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey, leçons
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Village français "Votre nom fait un peu juif"		Des racines et des ailes				Le grand raid des gnous		TV5lejournal/Afrique	:35 Coup de pouce	:05 Relais G.	L'aventure du football africain Pt. 1 de 2		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	La classe de 5e		Ma maison Rona		Testé sur des humains		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 **"Charlie"** ('99) Kelli Williams, Matthew Modine.				Infopublicité			

Mardi 8 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Le projet Manhattan"		Téléjou-rnal	Jardin vu par...	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Déshabillez-vous"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey, leçons
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Pérou"		Adresse inconnue "Rien ne sert de courir"		Partir Autrement		ADN	:45 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 ONF, un survol			:05 Job Trotter	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Crusoé "Du rhum et de la poudre à canon" 1/2		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "Sacrifice"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 **"La grande vadrouille"** ('66) Bourvil, Louis De Funes.					:45 Infopublicité		

Mercredi 9 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Au service de l'ennemi"		Téléjou-rnal	Un soir seulement	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey, leçons
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ces femmes qui luttent contre le crime		**"Le fils préféré"** ('94) Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin.			:40 L'autre émoi	:05 J'y suis, reste	À table	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa "Cap sur Madagascar"		:40 Canaries: îles		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	KM/H	Anges de la réno "La famille Jones"		Dieu Merci!		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 **"Mariage en noir"** ('06) David Lipper, Kelly McGillis.				:15 Infopublicité			

Jeudi 10 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty		Téléjou-rnal	Croisée chemins	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "L'immortel"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	La zone	Des kiwis et des hommes			Dre Grey, leçons
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Neda: Victime d'un régime"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Neda: Victime d'un régime"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Taxi Casablanca		**Envoyé spécial** "Spéciale 20 ans" À l'occasion de ses 20 ans, l'émission propose un numéro hors série exceptionnel.						TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Histoires de filles	**"L'homme parfait"** ('05) Heather Locklear, Hilary Duff.				TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 **"Manigances"** ('99) Eric Roberts, Dean Cain.				Infopublicité			

Vendredi 11 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le moment de vérité		Téléjou-rnal	:45 Sports FIFA	**"Trésor national: Le Livre des secrets"** ('07) Justin Bartha, Nicolas Cage.					Misérables coulisses	Téléjou-rnal	:45 Journal	:15 Misérables	:45 Des kiwis et des hommes			:15 Coupe du monde de la FIFA 2010	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "La vie sur Terre"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjou-rnal	:45 Sports FIFA	24 heures en 60 minutes		Téléjou-rnal	:45 Sports FIFA	Grands Report. Imax "La vie sur Terre"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Pérou, Lac Titicaca"		**Thalassa** Découvrez les plages les plus originales, à la mode, branchées et méconnues.				Club social "Yvon Deschamps"		TV5lejournal/Afrique	:35 **"Le fils préféré"** ('94) Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin.			:20 L'autre émoi	:40 Chiffres et lettres	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG hors série	Le négociateur "Le baptême du feu" 2/2		Esprits criminels "Humiliés"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 **"La loi du milieu"** ('00) Rachael Leigh Cook, Sylvester Stallone.				:15 Infopublicité			

Samedi 12 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Soccer C. du monde	**Soccer** Groupe B Coupe du monde Argentina c. Nigérie **FIFA** Site: Stade Ellis Park Johannesburg, Afrique du Sud					Téléjou-rnal/ Midi	Zone doc		Humanima	**Soccer** Coupe du monde England c. États-Unis **FIFA** Site: Stade Royal Bafokeng Rustenburg, Afrique du Sud					Professi-onnels	Le moment de vérité	
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjou-rnal/ Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Grand Prix du Canada	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Insectia	30 millions d'amis	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	Des trains pas comme les autres "Portugal"			Sauvetages "Sauvés!"	Journal Suisse	De quoi t'as peur?	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Ma maison Rona		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité			**"Évolution"** ('01) Julianne Moore, David Duchovny.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	Pieds/m-arge	La petite séduction		**"La ligne brisée"** ('08) Guillaume Lemay-Thivierge, Germain Houde.				Téléjou-rnal	:35 Planète Foot	:05 Artistes	:35 **"Coupe du monde FIFA 2006: Dans la légende"** ('06) Fabio Cannavaro, Thierry Henry.				Soccer C. du monde
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	L'Afrique en marche		Téléjou-rnal	Grands Reportages		Le monde en parlait	Téléjou-rnal	Planète Foot	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Planète Foot
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	**Le plus grand cabaret du monde** "Stéphane Rousseau, Natasha St-Pier"					Acoustic	TV5lejournal/Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	**"Les filles matérialistes"** ('06) Haylie Duff, Hilary Duff.				**"Tristan et Yseult"** ('05) Sophia Myles, James Franco.					TVA Nouvelles	**"Gremlins 2: Nouvelle génération"** ('90) Phoebe Cates, Zach Galligan.				**"Taxi 3"** ('03) Frédéric Diefenthal, Samy Naceri.		

Dimanche 13 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Soccer C. du monde	**Soccer** Groupe D Coupe du monde Serbie c. Ghana **FIFA** Site: Stade Loftus Versfeld Pretoria, Afrique du Sud					Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	**Soccer** Groupe D Coupe du monde Allemagne c. Australie **FIFA** Site: Stade Moses Mabhida Durban, Afrique du Sud					L'Épicerie	Le moment de vérité	
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				RDI en direct	109	Téléjou-rnal/ Midi	Antarct-ique	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Grand Prix du Canada	Téléjou-rnal	Le monde en parlait
TV5	Partir Autrement "Pérou, Lac Titicaca"		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	7 jours sur la planète	**Thalassa** Découvrez les plages les plus originales, à la mode, branchées et méconnues.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Jean Reno"			:15 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"Assez avec l'amour"** ('03) Ewan McGregor, Renée Zellweger.				TVA Nouvelles	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 **"Drôle de singe"** ('95) Jason Alexander, Eric Lloyd.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjou-rnal	L'Afrique en marche "Rêver de millions"		Laflaque	Le grand rire "2009"		On prend toujours un train pour la vie		Téléjou-rnal	:35 Planète Foot	:05 **"La Neuvaine"** ('05) Patrick Drolet, Élise Guilbault.			.50 **Soccer** Coupe du monde Allemagne c. Australie **FIFA**		
RDI	Grands Reportages "Un coin du ciel"		Le journal RDI	Humanima	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Antarct-ique	Le monde en parlait	Second Regard	Téléjou-rnal	Planète Foot	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	109	L'Afrique en marche	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		L'aventure du football africain Pt. 2 de 2		On n'est pas couché				TV5lejournal/Afrique	:35 Montre-moi...	.05 Vivement dimanche! "Jean Reno"			:45 Leçons de style	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Les Parlementeries "2008" Pt. 1 de 2		**"Méchant malade"** ('03) Adam Sandler, Jack Nicholson.				TVA Nouvelles	**"Vacances mortelles"** ('03) Bernard Yerlès, Anne Caillon.			:45 Infopublicité				

MICROFINANCE

Apprendre de l'Afrique

L'association *La Tontine Africaine* propose à ses membres une alternative solidaire aux banques traditionnelles pour financer des microprojets.

Paul RUBAN

Il peut paraître étonnant que l'activité du microcrédit, souvent l'apanage des pays en voie de développement, ait pris racine au cœur des prairies canadiennes.

Pourtant, le regroupement *La Tontine Africaine* existe à Winnipeg depuis 1994, dans le but d'offrir à ses membres un soutien financier pour la réalisation de petits projets individuels.

Alors qu'elle comptait à l'origine que sept membres, tous des nouveaux arrivants camerounais, la tontine de Winnipeg regroupe aujourd'hui une douzaine de participants originaires du Maroc, du Congo et du Canada. (1)

Inspirée par le mode de crédit et d'épargne populaire en Afrique subsaharienne, la tontine de Winnipeg fonctionne sur une base rotative.

Tous les mois, les participants s'engagent à verser une somme de 500 $ dans un pot commun. Pour chaque tour de versement, l'un des participants est désigné pour être le bénéficiaire des cotisations des autres membres, touchant ainsi 6 000 $ par « cycle ». Lorsque tous les participants ont bénéficié du pot une fois, un nouveau cycle de tontine est entamé. Il est aussi permis pour un bénéficiaire de « vendre » son tour à un autre pour une somme négociable, si ce dernier le lui demande.

« Le but de ses fonds est de s'entraider, indique la fondatrice et la présidente de *La Tontine Africaine*, Madeleine Brezden. Si une personne doit verser un acompte sur une voiture, entreprendre des rénovations de maison, ou faire un voyage, elle peut puiser du fonds commun de la tontine. »

Si rien n'empêche les membres de la tontine d'avoir aussi des placements en banque, Madeleine Brezden souligne que « l'idée d'un groupe de paires est d'encourager les participants à épargner régulièrement ».

« Une autre différence, c'est qu'à la banque, on te permet d'emprunter presque immédiatement, ajoute-t-elle. Alors qu'à la tontine, il faut attendre son tour. Ça pousse les gens à penser plus sur le long terme. »



photo : Paul Ruban

Madeleine Brezden.

D'ailleurs, contrairement aux crédits bancaires, aucun intérêt n'est demandé sur les versements alloués par la tontine. Un taux d'intérêt de 10 % est toutefois perçu sur les emprunts effectués d'une petite caisse de réserve mise à la disposition des participants, en situation d'urgence. Cette caisse, dont les fonds fluctuent généralement d'entre 500 à 1 300 $, est alimentée par des versements additionnels de 10 $ par mois provenant de chaque membre.

En vertu de la constitution de *La Tontine Africaine*, tout retard dans le paiement d'une cotisation mensuelle entraîne, par ailleurs, une pénalité de 10 % de la somme due.

(1) Un couple est comptabilisé comme un seul membre.

EMPLOIS ET AVIS

LIFETOUCH CANADA INC., chef de file parmi les entreprises canadiennes de photographie scolaire, recherche un ou une **spécialiste bilingue (français et anglais) du service à la clientèle**. La personne qui occupe ce poste à temps plein aura les fonctions suivantes : aider nos clients à placer et à suivre leurs commandes de photos scolaires, et s'occuper des problèmes qui pourraient se présenter avec les commandes.

Qualifications : diplôme secondaire ou équivalence, excellentes aptitudes au service à la clientèle, habiletés de communications interpersonnelles, connaissances pratiques de Word et Excel de Microsoft et d'Internet, ainsi que la capacité de traiter des renseignements confidentiels. 14 $/heure en plus que des excellents avantages sociaux.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae à
hrcanada@lifetouch.com.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des services de garderie
Services à la famille et Consommation
Numéro de l'annonce : 22517
Date de clôture : le 11 juin 2010
Échelle de salaire : de 44 446 $ à 57 250 $ par année

Qualités requises :
Qualités essentielles :

- Diplôme en éducation des jeunes enfants ou en études développementales et niveau de classification d'éducateur ou d'éducatrice des jeunes enfants III.
- De nombreuses années d'expérience dans des garderies ou des garderies familiales, avec de préférence de l'expérience connexe en supervision.
- Compétences démontrées en observation, en organisation et en établissement des priorités.
- Fortes aptitudes en relations interpersonnelles et en communication.
- Capacité d'interpréter et d'appliquer des dispositions législatives et des politiques, d'établir des relations de travail et de résoudre des conflits.
- Connaissance des logiciels Microsoft Office.
- Connaissance du Programme de garde d'enfants du Manitoba et de ses politiques.
- Permis de conduire valide, accès à un véhicule personnel et possibilité de travailler en soirée ou en fin de semaine.

Qualités souhaitées :

- Capacité de communiquer (à l'oral et à l'écrit) en français et en anglais

Fonctions :

La personne choisie sera responsable de la prestation du Programme de garde d'enfants dans les zones désignées de Winnipeg. Elle devra notamment : délivrer de nouvelles licences ou renouveler des licences existantes pour les établissements; effectuer la surveillance continue et établir des rapports concernant la conformité aux dispositions législatives et aux politiques relatives au programme; assurer la prestation des services du Programme de garde d'enfants; mettre sur pied de nouveaux établissements de garde d'enfants; coordonner le Programme de soutien à l'inclusion.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22517
Gestion des ressources humaines
Services à la famille et Consommation
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.



En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS
Poste d'un an, à temps partiel
Horaire variable

Relevant de la directrice générale adjointe, le coordonnateur ou la coordonnatrice des communications est responsable de :

- soutenir les exigences en matière de communications du Centre de santé;
- diriger l'élaboration d'une vision pour les communications, y compris la concrétisation de la vision par le biais de la coordination du matériel de communication;
- donner un aperçu de ce qui sera nécessaire en matière de compétences spécialisées, d'outils, de budget et de ressources pour soutenir les services de communication;
- élaborer et produire du matériel imprimé ou électronique qui dissémine efficacement des renseignements importants aux publics cibles du Centre de santé.

Qualités requises

- Diplôme d'études postsecondaires en communication, relations publiques, marketing ou journalisme, ou dans un autre domaine pertinent.
- Minimum de deux ans d'expérience dans le secteur des communications et, de préférence, une certaine expérience dans un milieu de soins de santé.
- Avoir de l'expérience dans l'élaboration de stratégies internes de communication et dans la direction de la mise en œuvre d'initiatives.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 16 juin 2010.** Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Lynne Jamault-Crocker
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 953-2257 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : ljamault-crocker@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



Votre emploi va bien, mais comment se porte votre carrière?

Source la plus fiable et la plus complète du pays en matière d'information et de savoir-faire dans le domaine de l'habitation et de solutions en financement de l'habitation, la ***Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)*** *est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada depuis 1946. La SCHL veille à ce que les Canadiens aient accès à un large éventail de logements durables de qualité, à coût abordable, et elle contribue à la prospérité du secteur canadien de l'habitation au pays comme sur les marchés extérieurs.*

Le Centre d'analyse de marché (CAM) est la principale source d'analyses et d'informations fiables et objectives sur le marché de l'habitation.

Analyste principal de marché

Devenez un membre clé de l'équipe d'Analyse de marché où vous serez à la pointe des prévisions et des analyses du marché de logement. Vous appliquerez vos connaissances en économétries dans la recherche du marché de logement, convertirez les résultats de votre travail dans un format clair, précis et concret et par la suite l'information sera largement diffusée. En tant que l'Analyste principal de marché du Manitoba, vous serez le porte-parole de nos clients ainsi que des médias sur les affaires en économétrie et le marché de logement.

Endroit : **Winnipeg (Manitoba)** Échelle de traitement : **65 390 $ – 81 744 $**
Désignation linguistique : **bilingue** Numéro de concours : **2831**
Date de clôture : **16 juin 2010**

En plus d'avoir droit à un régime complet d'avantages sociaux et à une rémunération de base concurrentielle, les employés de la SCHL sont admissibles à la prime de rendement individuelle et à la prime de la Société s'ils atteignent leurs objectifs de rendement.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Canada

La SCHL : C'est mon choix.
www.schl.ca/carrieres



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu SERGE ADONAI THERRIEN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 2e jour de juillet 2010 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour de mai 2010.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 3486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant(e) • 4e/5e année • Matières variées au secondaire**
Contrat temporaire 100 %

OÙ : École communautaire Saint-Georges
PERSONNE CONTACT : Julie Bacon-Papineau, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 367-4224
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 8 juin 2010.

POSTE : **Enseignant(e) • Musique**
Contrat permanent 30 %

OÙ : École Sainte-Agathe
PERSONNE CONTACT : Lucille Daudet-Mitchell, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 882-2275
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 8 juin 2010.

POSTE : **Enseignant(e) • Francisation**
Contrat temporaire 20 %

Conseiller(ère) en orientation
Contrat temporaire 35 %

OÙ : École Saint-Joachim
PERSONNE CONTACT : Luc Brémault, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 424-5287
DATE LIMITE : Ces postes seront ouverts jusqu'au 8 juin 2010.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
892-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc... bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
893-

RECHERCHE : Nous recherchons immédiatement un(e) commis de bureau à temps partiel qui pourrait gérer plusieurs tâches, surtout la facturation. L'individu sera formé sur place. Connaissance des logiciels Excel et Word serait un atout. Envoyer c.v. par courriel à Globalelectrical@aol.com.
913-

FOYER VINCENT INC. est à la recherche d'un(e) cuisinier(ère) de 7 h 30 à 12 h 30 du lundi au vendredi, pour le repas du midi seulement, commençant le 1er juillet. SVP appeler Roselyne Dupuis au 233-1925 ou laisser votre résumé au 200, rue Horace.
916-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

TERRAINS DE CHALETS À LA PLAGE ALBERT : Beaux terrains disponibles. Situés à 100 km au nord de Winnipeg sur la route 59. Hydro-électricité et entrées en place. Terrains d'un demi-acres à 30 000 $ chacun. Veuillez appeler Bruce Anderson au 791-7979 ou (204) 756-2575. Sun Mortgage Corporation, 404 - 167, avenue Lombard, Winnipeg (MB) R3B 0V3.
908-

À LOUER

CHALET À LA PLAGE ALBERT. Semaine du 11 au 18 juillet 2010. Composez le 253-2181.
915-

Nécrologies

Georges Martin Picton



C'est entouré de son épouse et de sa famille que Georges est décédé le 17 mai 2010.

Il laisse en deuil son épouse bien-aimée Muriel, ses enfants Lise (Michel), Julie (Mike) et Roger (Emily), ses petits-enfants Mathieu, Bréanne, Alexis, Gabrielle et Louis. Il laisse aussi ses frères et sœurs Michel (Cécile), Edmond (feu Gilberte), Robert, Élie (Hélène), Pauline, Louise (Denis) et Hélène. Il fut prédécédé par ses parents Anaïs et Michel Picton, ses frères Louis et Denis, ses sœurs Marie et Thérèse ainsi que sa jumelle Georgette. La famille aimerait dire un grand merci à Gaby.

Pour ceux qui le désirent, un don peut être fait à une charité de votre choix.

La messe des funérailles a été célébrée à 11 h, le samedi 22 mai 2010 à l'Église Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault à Winnipeg, présidée par l'abbé Marcel Toupin.

Cher papa, Georges, ta tenacité, ta curiosité et ta tendresse ont été un exemple formidable. Nous t'aimons et nous t'admirons. Tu nous a montré à aimer sans réserve, à travailler fort et de réjouir de la famille. Tu nous manqueras énormément. Nous sommes encore dans le bateau avec toi, mais la tempête a passé. Tu peux maintenant voyager partout. Tu as fait un travail formidable, papa! Tu resteras à jamais dans nos cœurs. Merci d'avoir partagé ta vie avec nous.

La direction des funérailles de Monsieur Georges Picton a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Irène Dandenault
(née Tessier)



C'est avec le cœur rempli de tristesse que nous annonçons le décès de notre mère Irène Dandenault (née Tessier) décédée le jeudi 20 mai 2010 à l'hôpital Health Sciences Center à Winnipeg à l'âge de 78 ans.

Notre mère laisse dans le deuil son mari dévoué Luc et ses 4 enfants et petits-enfants; Renée (Maurice - Léo, Danielle, Michel), Doris (Richmond - Eric, Rémi, Mélanie), Louise (Daniel), Alain (Patricia - Kelsey, Tyler), ses arrières-petits-enfants Cody, Jessie et Nico. Elle laisse aussi derrière une sœur très chère Doris Bellerive et plusieurs belles-sœurs, un beau-frère, des nièces et neveux.

Notre mère aimait beaucoup les sports et la «Joie de vivre». L'équitation, le golf, la pêche et le baseball étaient ses sports favoris. Dans son jeune temps elle était reconnue comme le «Tomboy du village». Irène aimait aussi jouer aux cartes. Rien n'était plus agréable pour elle que de jouer au «crib» chaque matin avec son Luc. Son sens d'humour, son gros rire et sa voix perçante seront manquées.

La famille remercie le personnel et les docteurs à l'hôpital DeSalaberry de Saint-Pierre-Jolys pour leurs soins attentifs et leur compassion envers notre mère. Nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui sont venus visiter Irène à l'hôpital.

La crémation a eu lieu et la messe funéraire a été célébrée à l'Eglise Catholique de Saint-Pierre le 27 mai 2010 à 14 h.

Si vous désirez faire un don en mémoire d'Irène, vous pouvez le faire au nom du Canadian Cancer Society, 199 Sherbrook Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 2B7

Aurevoir Irène - Goodnight Irene

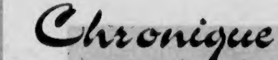
La direction des funérailles de Madame Irène Dandenault a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Merci

La communauté des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) désirent remercier tous ceux et celles qui sont venus prier au Salon mortuaire Desjardins et à la célébration de l'Eucharistie à la Cathédrale de Saint-Boniface à l'occasion du décès du frère Adolphe Fifi.

Nous voulons aussi remercier tous ceux et celles qui, pour une raison ou une autre, ne pouvaient être parmi nous mais nous ont envoyé des cartes de sympathies ou des courriels.

Merci, de la part des Missionnaires d'Afrique et de la famille Fifi.



RELIGIEUSE

GABRIEL LÉVESQUE, *prêtre*

« Tout feu, tout flamme »

Avec la récente célébration de la Pentecôte, avec la fête de saint Boniface (5 juin) qui approche, missionnaire et évangélisateur passionné de la foi catholique, patron titulaire de notre Église locale, et avec mon anniversaire d'ordination presbytérale qui se présente le même jour que la fête de saint Boniface, l'expression « Être tout feu, tout flamme » me vient à l'esprit et nourrit à présent ma réflexion.

Chaque jour, je cherche volontiers à me dépenser pour la mission de pasteur à laquelle j'ai été appelé. Sans cesse, j'ai à faire confiance au Seigneur, j'ai à le prier de me guider dans mes paroles et mes gestes, j'ai à lui demander que son Esprit me donne toujours l'enthousiasme et l'audace nécessaires pour être, pour mes frères et sœurs humains, un modèle d'espérance et de courage, un prêtre plein de sollicitude, un homme inspiré et inspirant. J'avoue que je cherche le même enthousiasme et la même audace chez les personnes croyantes que je côtoie. Le monde n'a-t-il pas besoin d'hommes et de femmes embrasés du feu de l'amour du Père Créateur et du Fils Guérisseur? Mon rôle comme prêtre, donc, je crois, c'est de témoigner de la Vie et de la Puissance en moi et de savoir comment aider mes frères et sœurs à découvrir toute leur beauté, tout leur potentiel. Chacun et chacune de nous est appelé à être « tout feu, tout flamme »; à être, sans gêne ni crainte, des signes visibles de l'Esprit de Dieu qui souffle en nous et autour de nous.

Tout est possible avec l'Esprit Saint; rien n'est de valeur durable sans le Souffle de Dieu. Le Christ Jésus connaissait cette vérité. C'est donc par sa volonté que les disciples ont reçu, au jour de la Pentecôte, l'Élan divin qui ouvre grand les portes du cœur et qui pousse les ami.e.s de Jésus à aller de par le monde bâtir l'Église et rassembler les peuples dans la lumière du Seigneur. En recevant en eux le Feu de la vie, les disciples du Christ savaient dès lors qu'après ce baptême de l'Esprit, ils n'étaient plus les mêmes personnes. Ils accueillaient à l'instant une vie toute autre. Ils acceptaient, selon leurs charismes et leurs capacités, à témoigner au monde jusqu'où la foi, l'espérance et la charité pouvaient les conduire. Vraiment, aujourd'hui encore, tout comme au temps de Jésus, cette Bonne Nouvelle se vit, se partage, interpelle.

Oui, ça vaut la peine d'être enthousiasmé pour la vie, d'être un témoin de joie et de conviction, d'être un instrument d'Amour. Le monde mérite que je sois enflammé du don de l'Esprit Saint – et que ça paraisse!

Trois familles exceptionnelles







photos : Sophie Gaulin et Sandra Poirier

Plus de 300 personnes se sont rendues au Gala des Pionniers de l'entrepreneurship francophone du Manitoba, le 28 mai, pour célébrer l'engagement et les accomplissements de trois familles francophones du Manitoba dans le domaine des affaires.

Entourés de leurs familles et de leurs amis, les familles Rose et Emery Mulaire, Albani Gallant ainsi qu'André et Gilles Collet se sont vus remettre la statuette créée par Madeleine Vrignon, symbole offert à ces pionniers par le Conseil de développement économique du Manitoba en reconnaissance de leur dévouement et de leur leadership.

« Depuis 2003, cet événement de reconnaissance a pour but d'honorer, de façon grandiose, l'accomplissement de familles ou d'individus qui se sont distingués, au fil des années, par leur succès en affaires et leur contribution à la communauté » dit le président du CDEM, Paul Grenier.

LETELLIER

Une salle à reconstruire

Camille SÉGUY

L'Association athlétique de Letellier, qui est en charge de la salle communautaire, a créé trois comités, les comités de démolition, finances et construction, afin de planifier la démolition de la salle actuelle puis la reconstruction d'une nouvelle bâtisse.

Le 7 avril dernier, les portes de la salle communautaire de Letellier se sont en effet fermées à jamais.

« On a pris la décision de condamner la bâtisse pour des raisons de santé et de sécurité », explique l'inspecteur en construction pour la Municipalité rurale de Montcalm, Georges Perron.

L'humidité dans le sous-sol avait commencé à pourrir les planchers et les bas des murs, rendant le plancher instable. Le danger était d'autant plus grand qu'il y avait de nombreux fils électriques dans le sous-sol humide, dont l'isolant avait été détérioré par l'humidité.

De plus, l'air de la salle communautaire, contaminé par la moisissure, gênait les personnes allergiques. « Les gens ne pouvaient plus rester longtemps dans la salle, ça les rendait malades », confie Georges Perron.

Des réparations ont été envisagées, mais le coût aurait été trop élevé. « Réparer la salle aurait coûté au moins 160 000 $, probablement plus encore, indique l'inspecteur. C'était plus cher que de reconstruire une salle neuve. L'ancienne salle sera démolie d'ici un mois. »

Il confie toutefois que « c'était une décision difficile à prendre, car je préfère sauver les bâtisses à tout prix plutôt que les démolir. Mais les résidants s'y attendaient ».

Une rencontre avec l'ensemble de la communauté a d'ailleurs confirmé l'intérêt pour rebâtir une autre salle.

« La salle communautaire est la place centrale pour se rencontrer à Letellier, souligne le président de l'Association athlétique de Letellier, Denis Houle. Si on la perd, on perd l'âme du village. C'est pourquoi il est important de la reconstruire. »

Les trois présidents des comités se sont rencontrés le 7 mai pour discuter du processus qui sera mis en place, de la démolition à la reconstruction, en passant par la recherche de financement.

« On espère pouvoir rebâtir au même endroit et aussi grand, mais ce sont les finances qui décideront, confie Denis Houle. On va faire demande pour des subventions aux gouvernements. On va aussi impliquer la communauté, parce que c'est un projet local, pour elle. »

Georges Perron conseille quant à lui de « mettre l'accent sur les fondations de la future salle et son système d'égouts. Il faut s'assurer que l'eau de pluie et de la fonte des neiges n'ira plus en-dessous de la salle, mais sera bien évacuée ».

La communauté de Letellier espère que la nouvelle salle communautaire sera prête pour l'été 2011.

À VOTRE SERVICE